

FRANCOS

ARTS ET SPECTACLES



Alexandre
Désilets

LECTURES
VOYAGE LITTÉRAIRE DANS
LES CANTONS-DE-L'EST

PAGE 8

FRANCOS
20 ANS DANS
LES DENTS

PAGE 2

EXPRESSO
NOTRE CHRONIQUE
CINÉMA MAISON

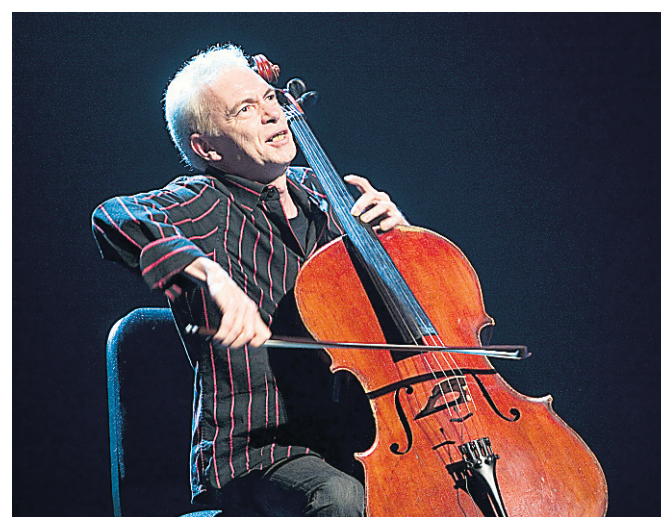
PAGE 5



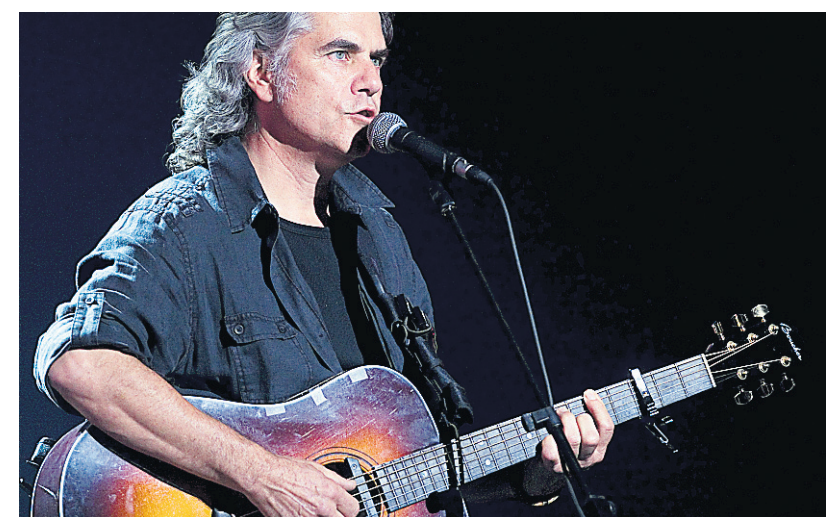
PHOTOS MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE



Chloé Sainte-Marie



Le violoncelliste Claude Lamothe



Richard Séguin

MERCI, FÉLIX!

ALEXANDRE VIGNEAULT

CRITIQUE

Hip-hop, rock, électropop, reggae, afro-funk, rigodon, on a eu droit à toutes les déclinaisons possibles de la musique francophone depuis 10 jours. Or, pour clôturer la programmation en salle des 20^{es} FrancoFolies, le festival a opté pour un retour aux sources. Hier, au Théâtre Maisonneuve, c'est l'œuvre de Félix Leclerc, le père du « modèle québécois » – le chansonnier qui s'accompagne à la guitare – qui a été célébrée. Dans le recueillement et le bonheur.

Félix, l'homme de paroles, mis en scène par Dominic Champagne, s'est ouvert sur une image forte. Michel Rivard, Mireille Deyglun, Julie Castonguay, Céline Bonnier et quelques autres sont entrés en scène pieds nus, leurs souliers à la main. Pendant qu'ils posaient leurs

chaussures à l'avant-scène, Richard Séguin portait la guitare de Félix, qu'il a aussi posée à l'avant, tout près d'un tabouret, où elle est restée pendant tout le spectacle.

On a pressenti dès cette ouverture solennelle qu'on n'aurait pas affaire à l'un de ces hommages désincarnés qu'on a parfois le malheur de voir aux Francos. L'intuition s'est révélée juste. *Félix, l'homme de paroles*, monté pour souligner le 20^e anniversaire du décès (le 8 août) du poète de l'île d'Orléans, fut probablement le meilleur spectacle des 10 derniers jours.

On ne se retrouve pas si souvent devant une parole aussi belle, aussi vive et aussi signifiante que celle de Félix. Il est encore moins fréquent d'avoir devant soi 18 artistes venus d'horizons divers – de Roy Dupuis à Catherine Major – et six musiciens qu'on sent vraiment investis dans un tel spectacle. Rassemblés autour de Félix, que certains d'entre eux ont connus, ils ont uni leurs

talents et leur admiration pour donner une âme à ce spectacle.

Plus encore, il est extrêmement rare que ce genre de gala ait un propos. *Félix, l'homme de paroles*, constitué d'un très habile croisement de textes dits et de chansons, a donné à entendre toute la complexité de l'œuvre du chansonnier disparu. Un grand segment du spectacle était

Comme promis, c'est la parole de Félix qui a été mise en valeur.

constitué de textes dénonçant la sauvagerie du capitalisme, l'industrie de la guerre, la violence et le mépris des plus faibles. Puis, à la fin, par la bouche de sa fille Nathalie, venue lire son dernier texte, l'auteur de *L'alouette en colère* qualifie son œuvre de « frileuse ».

Pourtant, ses chansons et ses textes, tendres, sensuels (*Dialogue amoureux*, par Moran et Catherine Major) ou ironiques (*Les emplois fiables*, raconté par et à la manière de Fred Pellerin), sont traversés par une conscience aiguë de ce que nous sommes. Nous, francophones d'Amérique toujours dans une position précaire. Nous, êtres humains qui faisons tant de gestes qui rendent la vie des autres, et la nôtre, aussi précaire.

Comme promis, c'est donc la parole de Félix qui a été mise en valeur. Grâce à des interprètes sincères et aussi bons les uns que les autres. Pour dire tout ce qu'il y avait de beau et de bon dans cet hommage, il faudrait en nommer tous les artisans. L'espace manquerait à coup sûr, alors allons-y pour quelques coups de chapeau.

Jean Lapointe a fait un tour remarqué sur scène en chantant *Attends-moi ti-gars* avec la guitare et... la voix de Félix. Les interpré-

tations de *L'alouette en colère* et du *Chant du patriote* furent vibrante. *L'hymne au printemps* de Marie-Claire Séguin fut particulièrement poignant, alors que c'est dans un grand bonheur que son frère Richard et elle ont repris *Le train du Nord*, « leur » succès des années 70. Julie Castonguay et Mireille Deyglun, à la fois narratrices et maîtresses de cérémonie, ont quant à elle été impeccablement justes.

L'émouvant spectacle d'un peu plus de 90 minutes restera l'un des grands moments, sinon le grand moment de ces 20^{es} FrancoFolies. Le plus beau, c'est qu'il donne le goût d'écouter (ou de réécouter) et de lire (ou de relire) Félix. Le but ultime d'un hommage n'est-il pas moins de souligner la mort d'un artiste que de donner un nouveau souffle de vie à son œuvre?

***Félix, l'homme de paroles* sera diffusé sur les ondes d'Espace Musique le 8 août, à 20 h.**

Respirez par le nez!

Difficile quand on souffre d'allergies!

Des conseils, des trucs et des suggestions sur
www.mamanpourlavie.com/contenu/allergies



mamanpourlavie.com

FRANCOFOLIES

20 ANS DANS LES DENTS

Hier encore, j'avais 20 ans

EN PLUS DE *TERRE PLANÈTE BLEUE*, LES FRANCOFOLIES PROPOSENT UN DEUXIÈME GRAND CONCERT GRATUIT CE SOIR : *20 ANS DANS LES DENTS*. UN MINI-FESTIVAL AVEC MALAJUBE, KARKWA, GATINEAU ET ALEXANDRE DÉSILETS DANS UN SPECTACLE-MARATHON D'AU MOINS QUATRE HEURES. ENTREVUES « 20 ANS ».

ALEXANDRE VIGNEAULT



PHOTO RÉMI LEMÉE, ARCHIVES LAPRESSE

Alexandre Désilets



PHOTO PATRICK SANFAÇON, ARCHIVES LA PRESSE

Séba, du groupe Gatineau.

ALEXANDRE DÉSILETS 33 ANS

Son rock aérien et texturé en a épaté plus d'un à la sortie d'*Escalader l'ivresse*. Alexandre Désilets revient aux FrancoFolies avec une vingtaine de représentations dans le corps. « Je joue toujours avec les mêmes musiciens, c'est ce qui fait que ça sonne *band* », dit-il.

Q Ton autoportrait à 20 ans?

R J'étudiais les sciences de l'agriculture à l'université. Je m'intéressais beaucoup aux plantes, à la phytologie et à la physiologie végétales.

Q Qu'écoutais-tu à l'époque?

R Je venais d'aller voir Pink Floyd et je commençais à m'intéresser à la musique électronique. Les textures venues d'Europe me jetaient par terre. Je me

demandais comment ils faisaient pour créer des boucles et monter des *beats*.

Q Quel est l'artiste francophone le plus important des 20 dernières années?

R Daniel Bélanger. Il y a beaucoup de chanteurs qui savent écrire, mais il y en a peu qui savent vraiment chanter. Lui, c'est un poète, il a une super voix et son chant est mauditement bien travaillé au plan mélodique.

Q Où étais-tu il y a 20 ans?

R J'avais 13 ans et j'étais probablement en train de me baigner dans les rapides Deschênes en Outaouais. On passait nos étés là. C'est d'assez gros rapides, assez dangereux.

Q As-tu toutes tes dents?

R Non, on m'a enlevé deux dents de sagesse il y a deux étés. Ça fait mal en *estie*.

GATINEAU – SÉBA, 34 ANS

Gatineau a du pain sur la planche pour les prochains mois : une tournée québécoise et un deuxième album à composer. « J'ai six mois pour pondre mes textes, dit Séba. Ils seront différents parce que tout va partir de la musique. »

Q Ton autoportrait à 20 ans?

R Je faisais du vélo et j'écoutais *Check Your Head* des Beastie Boys. J'habitais à Terrebonne et je partais tous les jours pour Montréal, en vélo, et je revenais à 2 h du matin.

Q Qu'écoutais-tu à l'époque?

R *Check Your Head!* C'est le disque le plus important de ma vie. Il a influencé mon *flow* et même la musique de Gatineau.

Q Quel est l'artiste francophone le plus important des 20 dernières années?

R Loco Locass. *Manifestif*, j'ai pris ça comme une claque dans la face. Ce disque-là nous montrait qu'on pouvait le faire : pas juste la souveraineté, mais aussi rapper avec notre poésie et notre accent.

Q Où étais-tu il y a 20 ans?

R J'étais le *king* du hip-hop à Terrebonne! Et je faisais du scratching avec des disques de George Harrison en rapport des articles de magazines comme *Wow!* et *Fan Club* parce que j'étais incapable d'écrire.

Q As-tu toutes tes dents?

R Oui, et j'ai même encore des dents de bébé...



PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

Stéphane Bergeron (à droite), du groupe Karkwa.

KARKWA – STÉPHANE BERGERON, 28 ANS

Karkwa a décidé de remonter sur scène rapidement après la sortie de son excellent album *Le volume du vent*. Des chansons du nouveau disque seront bien sûr au programme ce soir. « Ce sera 70 % de nouveau stock et 30 % d'ancien », estime le batteur Stéphane Bergeron.

Q Ton autoportrait à 20 ans?

R J'étais au cégep Saint-Laurent, en musique. On décidait de relancer Karkwa, qu'on avait enterré après une participation à Cégeps en spectacle.

Q Qu'écoutais-tu à l'époque?

R Fred Fortin, Me, Mom & Morgentaler et j'ai aussi découvert Herbaliser à peu près à ce moment-là.

Q Quel est l'artiste francophone le plus important des 20 dernières années?

R Fred Fortin. Il me fait capoter. C'est un supermusicien, un bon mélodiste, ses textes sont bons et il peut plaire à tout le monde même si ce qu'il fait n'est pas facile.

Q Où étais-tu il y a 20 ans?

R J'étais encore au primaire et je faisais de la boxe olympique. J'ai commencé à jouer de la batterie juste après, vers 1989-1990.

Q As-tu toutes tes dents?

R Oui.



PHOTO JOHN LONDOÑO, ARCHIVES PC

Francis Mineau (deuxième à partir de la gauche), de Malajube.

MALAJUBE – FRANCIS MINEAU, 28 ANS

Malajube a passé les six derniers mois à enregistrer, à réenregistrer et à recommencer de nouvelles chansons. Prêt, le nouveau disque? « Tant qu'à moi, il sortirait tout de suite, mais il n'est pas enregistré », dit le batteur Francis Mineau. Un détail que le groupe compte régler pour la sortie en février.

Q Ton autoportrait à 20 ans?

R J'étais en études françaises à l'Université de Montréal. Ce n'était pas de belles années, c'était *stiff* en maudit. Je jouais de la musique ben méchante, probablement en réaction aux études françaises.

Q Qu'écoutais-tu à l'époque?

R Beaucoup de hardcore. Vers 1997-1998, j'ai découvert *Soleil*, de Ferland.

Je l'écoutais encore ce matin, alors j'imagine que je l'écoutais aussi à 20 ans. Ça reste mon préféré de Ferland et c'est l'album qui m'a ramené à la chanson francophone. J'écoutais la batterie et les riffs de basse.

Q Quel est l'artiste francophone le plus important des 20 dernières années?

R Richard Desjardins. *Les derniers humains*, c'est bien en 1988? Mais ça ne m'a vraiment pas influencé. J'ai bien aimé *Chaude était la nuit*, d'Abbittibbi, par exemple. »

Q Où étais-tu il y a 20 ans?

R J'étais à l'école Le Plateau, une école supposée former des musiciens...

Q As-tu toutes tes dents?

R Il m'en manque juste un petit morceau. J'ai encore mes dents de sagesse.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

C'est une foule de tous âges, toutes couleurs, toutes conditions qui s'est réunie rue Sainte-Catherine pour assister à ce grand spectacle de Gregory Charles. Sur scène s'étaient rassemblés certains des meilleurs musiciens du Québec sous la direction de Guy St-Onge, trois choristes particulièrement en forme et le Collège vocal de Laval, chorale composée de très jeunes chanteurs fondée par Mister Charles.

LE GRAND RENDEZ-VOUS AVEC GREGORY CHARLES

Chantons sans la pluie!

La preuve est faite : Dieu aime danser et il a interrompu le second déluge juste pour laisser Gregory Charles se produire sur la grande scène extérieure des FrancoFolies, hier soir, à ciel ouvert et pas (trop) couvert, dans un spectacle dont l'objectif était de faire danser, chanter et taper des mains. Chanter sans la pluie, quoi...

MARIE-CHRISTINE BLAIS CRITIQUE

Évidemment, les prévisions météo ont quand même refroidi bien des gens, et la foule était moins dense, moins nombreuse que l'an dernier au grand spec-

tacle de Pierre Lapointe et de l'Orchestre métropolitain.

Et puis, il faut bien le dire, Gregory Charles a tellement multiplié les apparitions dans les dernières semaines en raison du Mondial choral de Laval et de ses quatre soirs à la Cinquième Salle de la PDA, pendant les Francos, que plusieurs ont eu l'occasion de le voir et ont décidé de ne pas tenter le diable, alias la pluie.

Quoi qu'il en soit, c'est une foule de tous âges, toutes couleurs, toutes conditions qui s'est réunie rue Sainte-Catherine pour assister à ce grand spectacle. Sur scène s'étaient rassemblés certains des meilleurs musiciens du Québec sous la direction de Guy St-Onge, trois choristes particulièrement en forme et le Collège vocal de Laval, chorale composée de très jeunes chanteurs fondée par Mister Charles.

Disons tout de suite que la formule du spectacle convien-

draît tout à fait à un soir de la Saint-Jean, avec son amalgame de chansons très connues faites effectivement pour bouger... et, pour seules chansons moins connues, celles de Gregory Charles lui-même.

Après avoir d'abord promis « pour les six prochaines heures, on va danser », il a en effet commencé par *Sur ma peau*, une des chansons de son album en français (*Loin de la lumière*), et a

La formule du spectacle conviendrait tout à fait à un soir de la Saint-Jean, avec son amalgame de chansons très connues faites pour bouger.

repris le refrain de ce morceau entre toutes les chansons de la première demi-heure de son spectacle. On s'entend-tu que trop, c'est comme pas assez? C'était chouette, pourtant, de mêler *J'ai le rock'n'roll pis toé* d'Offenbach, *Ce soir, on danse à*

Naziland et *Quand on arrive en ville* de Plamondon, 1990 de Leloup, *Fu Man Chu* de Charlebois, *Tout le monde est malheureux* et *La danse à Saint-Dilon* de Vigneault, *Dégénération* de Mes Aïeux, *Souvent, longtemps, énormément* de Diane Tell, *Toujours vivant* de Gerry Boulet (très bien, avec juste les percussions et les voix de tous les chanteurs), enfin un *Musicien parmi tant d'autres* d'Harmonium. Mais juste quel-

Une chance qu'il y a inséré au complet *J'entends frapper* de Pagliaro (toujours un franc succès, cette chanson de 1975, si je ne m'abuse...).

Après une autre chanson de Gregory Charles (*Je reviens*, étirée juste un tout petit peu trop...), les trois choristes, les très bonnes Kim Richardson, Elizabeth Blouin-Brathwaite et Marie-Alice Depstre, ont chanté un autre pot-pourri plus funk et blues, avec notamment *Funky Sation*, de Toulouse, toujours agréable. Il a fallu quitter les lieux à un moment donné pour courir à un autre spectacle, mais quand nous sommes repassés rue Sainte-Catherine, un peu plus tard, les gens chantaient, dansaient et tapaient des mains, comme promis. Et sans pluie.

On pourra revoir ce spectacle intégralement puisqu'il sera télédiffusé le 24 août, à 20h, sur TV5.

TRICOT MACHINE AU MÉTROPOLIS

Un tricot joliment bariolé

MARIE-CHRISTINE BLAIS CRITIQUE

C'était la question à 100 piastres des FrancoFolies: Tricot Machine réussirait-il à remplir le Métropolis? Réponse: Oui, il a réussi. Pas pour qu'on se pile sur les pieds, mais le Métropolis était bien rempli, principalement par un jeune public qui a su apprécier tous les efforts du duo pour faire quelque chose de différent à l'occasion des ces 20^{es} FrancoFolies.

Et ô combien différent, si on a assisté au spectacle de Tricot Machine seul ou avec orchestre aux Francos l'an dernier ou en spectacle de Noël. D'abord, une vraie ouverture musicale électro-concrète, très loin du folk lumineux habituel de Matthieu Beaumont et de Catherine Leduc. Puis, une version quasi Cowboy Junkies de la chanson *Le trou* de Tricot Machine, mais interprétée par Stéphane Lafleur, chanteur et guitariste du groupe Avec pas d'casque. Ensuite, arrivée de Matthieu et Catherine, qui danse sur une chanson d'Avec pas d'casque (schnoute, je ne me souviens plus du titre, désolée...).

Ce n'est qu'à ce moment que les fans du duo ont retrouvé un peu leurs marques, alors que

Catherine a chanté *L'Introduction au tricot machine*, devant un magnifique décor artisanal tout en carton représentant une gigantesque machine à tricoter, avec roues (de carton) qui tournent, mains (de carton) qui tricotent, cheminées (de carton) qui fument, etc.

Le couple interprète ensuite sa très jolie *Pas fait en chocolat* en échangeant toujours des regards amoureux, puis *Beau temps mauvais temps...* C'est là qu'Urbain Desbois entre en scène pour chanter *La gravité me pèse*, accompagné par tout le monde sur scène: Catherine au choeur, Matthieu au piano, tous les musiciens... L'arrimage des deux univers était toutefois un peu difficile, et Urbain aura dû mal à vraiment établir le contact avec la salle malgré ses jolies chansons.

Catherine et Matthieu ont ensuite chanté une fort jolie chanson qui leur a été inspirée par un poème d'Hélène Monette, *Ne le (nous, vous) tuez pas!* et une de leurs inédites qu'ils font toujours en spectacle, toujours aussi charmante, *Ma semaine des quatre jeudis*. Cela précède un des moments très forts du spectacle: *Ecnaludma* (ambulance à l'envers, quand on ne le lit pas dans un rétroviseur...), où Matthieu, accompagné par une fanfare de

neuf musiciens, a été incroyablement efficace. Ça a commencé à vraiment lever.

D'autres numéros nous ont fait apprécier le travail du groupe pour faire « différent ». D'abord, avec sa chanson *Super ordinaire*, dont pratiquement toutes les strophes ont été réécrites par le Matthieu, Catherine, Damien Robitaille et Urbain Desbois, chacun voulant être l'autre, ce qui a par exemple donné, par Damien Robitaille: « Je voulais être Catherine Leduc, mais les ours, c'est pas mon kick, je préfère les porcs-é, porcs-é, porcs-épics »!

Et là, avec son humour délicieusement tordu et sa drôle de dégainé, Damien Robitaille a frappé un grand coup: dans un boogie effréné au piano à quatre mains avec Matthieu, il a chanté *Électrique* alors que l'équipe de balle-molle de Catherine Leduc, baptisée « Les boules à mite », est venue lancer des ballons et faire une chorégraphie. Quand il a entonné *Mètre de mon être* après ça, il avait le Métropolis dans sa poche...

J'ai dû partir à peu près à ce moment-là. Dommage, Tricot Machine avait invité, pour figurer dans son succès *L'ours*, nul autre que Badaboum, la mascotte des regretés Nordiques... Le genre de truc qui réchauffe autant qu'un tricot.

ROSE AU CLUB SODA

Fraîche comme une Rose

MARIE-CHRISTINE BLAIS CRITIQUE

Hier soir, à 19h, spectacle de la jeune chanteuse française Rose. Un mot pour résumer son spectacle? Wow! Loin de la jeune femme timide rencontrée en entrevue au début de l'année, on a vu sur scène une fille à la fois saine et sexy, incroyablement énergique, à l'aise, musicienne, dotée à la

La salle, complètement sous le charme, s'est levée spontanément dès la cinquième chanson.

fois d'une voix sensuelle et d'un humour hors du commun.

Le genre à lancer à quelqu'un dans la salle « Ah, toi aussi, tu es une jeune larguée? Ne t'inquiète pas, fais un album! » En effet, la belle Rose a composé les chansons de l'album qui porte son nom à la suite d'une rupture amoureuse difficile... et en a vendu 350 000 exemplaires en France.

Mais rien de cela ne laissait prévoir la jeune bête de scène que j'ai vue hier, accompagnée par quatre solides musiciens-copains. La salle, complètement sous le charme, s'est levée spontanément dès la cinquième chanson, la chouette *Sombre con*, pour mieux chanter le refrain à la place de Rose.

Tiens, ils connaissent aussi les mots de *J'ai* (qu'elle a très joliment chantée, en s'accompagnant seule à la guitare) et de *À l'envers*, de *Ciao Bella*, et bien sûr de *La liste*, son grand succès ici. Rose a profité de l'occasion pour présenter une nouvelle chanson: « Ce sera la première chanson de mon second disque, et elle s'intitule *Je guéris*. La deuxième devrait s'appeler *Non, je déconne!* »

Humour, sex appeal, présence, chansons finement ouvrees, bref, un très bon spectacle, qui était par ailleurs le tout dernier de la tournée de Rose. Elle était manifestement heureuse de la terminer en compagnie d'un public aussi conquis et enthousiaste, qui pourra sans doute se vanter, dans quelques années: « Oh, vous savez, moi, j'ai assisté au premier spectacle de Rose au Québec... »

ARTS ET SPECTACLES

SPIRITUALIZED AU PARC JEAN-DRAPEAU

Spaceman, le miraculé

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Le groupe Spiritualized, en plein après-midi? S'il peut faire un soleil de plomb aujourd'hui, la pop rock neurasthénique du projet piloté par Jason « Spaceman » Pierce sera dans son élément naturel, galopant dans le grand espace du parc Jean-Drapeau devant le regard contemplatif – et voilé de verres fumés, souhaitons-le – des festivaliers d'Osheaga.

« Jouer dans une salle ou sur une scène extérieure, durant un festival, ça m'importe peu, finalement », explique d'une voix douce Jason Pierce, joint en pleine tournée nord-américaine.

« Ici, comme en Europe, on accorde beaucoup d'importance à ces festivals, avance Jason Pierce. Pourtant, je crois que pour un bon

nombre d'entre eux, la musique elle-même est finalement assez secondaire. À mes yeux, c'est vraiment l'aspect fédérateur de l'événement, l'espèce de carrefour social qu'il devient, qui l'emporte sur l'affiche. »

Le musicien poursuit: « Aussi, tu peux jouer dans un trou en Ohio ou en Caroline du Nord, devant 50 personnes et changer la vie de 10 personnes, et jouer en festival devant 50 000 qui ne t'écoutent pas vraiment... »

Cependant, s'il faut en croire les critiques, Spiritualized touche plus qu'une dizaine de personnes à chacun de ses concerts, ce à quoi Spaceman lance cette réplique: « Il ne faut pas croire tout ce qu'on lit; tu devrais le savoir, t'es journaliste! »

Le mot juste

Spirituel, Jason Pierce. Toujours le mot juste, auteur d'une chanson pop d'une grande beauté, articulée dans l'expression de sa modernité comme dans ses références folk américaines qui le suivent depuis la fin de

son précédent groupe, l'illustre formation Spacemen 3, dont se réclament aujourd'hui les musiciens post-rock.

Dans ses chansons, le mot juste de Pierce vise à cerner plus ou moins les mêmes thèmes depuis *Ladies and Gentleman We Are Floating in Space*, l'album qui

« C'est étrange de parler de ça, ça fait déjà trois ans, commente-t-il. Aussi, je réalise qu'il est impossible de se remémorer une douleur comme ça. » À leur manière, les chansons de *Songs in A&E*, encore plus fragiles que ce que l'on connaissait de Spiritualized, dépeignent magnifiquement cet

« Je ne suis pas intéressé par les modes ou les courants musicaux. Je privilégie ce qui vient de l'âme, c'est tout ce qui compte. »

a mis le nom Spiritualized sur la carte, en 1997. L'amour. La mort. Les drogues.

La mort, surtout. *Songs in A&E* qu'il nous présente aujourd'hui a majoritairement été enregistré en 2003 et 2004. En juillet 2005, Pierce est tombé gravement malade. Une pneumonie carabinée, séjour prolongé aux soins intensifs – qu'on désigne, en Grande-Bretagne, par Accident and Emergency ward, les A&E du titre de l'album. La mort, il l'a vue de près.

état de sursis à travers une musique folk-rock aux orchestrations luxuriantes, aux mélodies simples et poignantes – la chanson *Death Take Your Fiddle*, avec le bruit d'un respirateur mécanique sous la guitare acoustique, donne des frissons dans le dos, et *Baby I'm Just a Fool* compte parmi les plus belles du corpus de Spaceman.

« En sortant de l'hôpital, il m'était alors impossible de recommencer à travailler, à faire de la musique. J'étais vidé. En même temps, j'avais

tout cet album, composé à la guitare acoustique, presque terminé, et je ne pouvais le laisser inachevé, ça m'aurait rongé jusqu'à la fin de mes jours. J'étais perdu, complètement. C'est Daniel Johnston qui m'a aidé à revenir à la scène. »

Johnston, une inspiration

L'Américain Daniel Johnston est une inspiration avouée pour l'auteur-compositeur-interprète britannique. Tous deux partagent la même passion pour les chansons folk qui déchirent, et un peu d'une vie tumultueuse, bien qu'à des échelles assez différentes... Le chanteur folk-rock, qui était en concert chez nous l'année dernière, est atteint de schizophrénie et de bipolarité, conditions qui ont affecté sa vie et son œuvre, totalement fascinante.

« Parce que Daniel ne réfléchit pas comme la majorité des gens, sa musique est d'une rare pureté. Qu'ils l'admettent ou non, les musiciens mettent les freins à leur inspiration, souvent par pudeur. Pas Daniel. Sa musique est trop honnête. Il est capable de chanter des textes profonds, charmants, émouvants. »

Tout ça s'entend dans *Songs in A&E*, un album qui n'a rien perdu de sa fraîcheur, trois ans après avoir été enregistré. Un témoignage de la nature intemporelle du travail de Pierce. « Je ne suis pas intéressé par les modes ou les courants musicaux. Je privilégie ce qui vient de l'âme, c'est tout ce qui compte. »

Dix ans de MEG Montréal!

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Le plus ancien des festivals consacrés à la création musicale électronique souffle 10 bougies ce week-end, et de splendide manière: en programmant la plus excitante scène d'Osheaga et en s'offrant une croisière sur le fleuve!

Créé en 1999 par Mustapha Terki et Jacques Primeau, le MEG Montréal a su se transformer avec le passage des modes pop. Originellement, le festival privilégiait les formations électro qui offraient une véritable performance

scénique. Ces dernières années, la direction artistique s'est débarrassée de ses œillères, axant sa programmation sur les découvertes.

Aujourd'hui et demain, au parc Jean-Drapeau, le MEG Montréal fera la démonstration que sa place est plus que nécessaire à l'affiche d'Osheaga. Défileront sur la scène MEG: Beast, le nouveau projet de Betty Bonifassi et Jean-Phi Gonçalves, les nouvelles formations montréalaises Plants&Animals, Duchess Says, les Américains de Devotchka, le duo allemand Booka Shade et, clou de la soirée, l'excellent

français Sébastien Tellier, auteur d'une pop tragi-comique sur fond d'électro – ses concerts sont franchement enlevants!

Demain, l'affiche sera tout aussi relevée. En plein après-midi, le prodige soul Jamie Lidell, suivi de The Kills et des fascinants MGMT. La soirée sera énergique, avec The Go Team, les Brésiliens de CSS et le duo montréalais Chromeo.

Bateau de croisière

Cependant, c'est sur un bateau de croisière que le festival soulignera, avec panache, son 10^e anniversaire. La sélection de DJ

est franchement délectable: en haut de l'affiche, les Américains DJ Funk et DJ Assault. Le premier est originaire de Chicago et revendique la paternité du «booty house», furieux alliage de house, de hip hop et de techno qui, comme le nom du genre l'indique, commande les mouvements du bassin d'une manière qui rappelle le son des infâmes floridiens de 2 Live Crew.

Dans le même ordre d'idées, le musicien de Detroit DJ Assault hisse haut son pavillon Ghetto Tech, un son synonyme de celui du DJ Funk et tout aussi inspiré de la Miami Bass des années 80. En clair: les poissons vont se tenir au fond du fleuve sur le passage du *Cavalier Maxim...*

Les Français Busy P, Missill et SO-ME, et le puissant collectif local Turbocrunk complètent l'af-

fiche maritime. Départ du quai Alexandra dans le Vieux-Port à 23 h 30. Le fol équipage touchera terre à 3 h 30 du matin. Bon anniversaire!

Pour plus d'informations: www.megmontreal.com

PRÉCISION

Une erreur s'est glissée hier dans notre critique du deuxième album du groupe Les Dales Hawerchuk (*Les Dales Hawerchuk 2*, sur étiquette C4) qui se produisait aux FrancoFolies. Il aurait fallu lire la note ***1/2 (trois étoiles et demie) et non **1/2 (deux étoiles et demie). Toutes nos excuses.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO		
SRC	Petite séduction - Paul Houde visite Saint-Michel-de-Bellechasse; une vue superbe sur l'estuaire fluvial.		Le Téléjournal	ChineSauvage - Le plateau tibétain, qui contient les glaciers de l'Himalaya, couvre le quart de la Chine.		Et Dieu créa... Laflaque	Zone doc / Ce qui reste de nous - Une Tibétaine Québécoise franchit l'Himalaya pour porter un message filmé aux Tibétains.			Le Téléjournal		L'art du Nu / Qu'est-ce qu'être modèle?	L'art du Nu / L'art homo érotique	L'art du Nu / La collaboration modèle-artiste	112	4	4		
TVA	16h15 « L'APPRENTI MILLIONNAIRE » (1994) avec Karen Duffy, Miguel Ferrer, Brian Bonsall.		Le TVA 18 heures	Bête et surdouée	Drôle de vidéos	Le sketch show / Bloopers	L'HOMME AU PISTOLET D'OR (1974) avec Christopher Lee, Britt Ekland, Roger Moore. - L'agent secret James Bond tente de démasquer un tueur à gages.					Saltimbanques - Revivez les beaux moments d'un sport-spectacle qui a rallié de nombreux Québécois.		Le TVA réseau	115	7	7		
TQS	Histoires de camionneurs	Le journal week-end	AFTERSHOCK: TREMBLEMENT DE TERRE À NEW YORK (1999) avec Sharon Lawrence, Charles Dutton, Tom Skerritt. - Un tremblement de terre de grande amplitude sème la panique à New York.			JOURS DE TONNERRE (1990) avec Robert Duvall, Nicole Kidman, Tom Cruise. - Un jeune homme doué pour la course automobile accède aux épreuves de championnat.			Le journal week-end		SORTI DE L'ENFER (2001) avec Heather Graham, Johnny Depp. - Un policier opinâtre se lance sur les traces de celui qu'on appellera Jack l'Éventreur. 1h35 ▶			114	5	5			
TQc	À la di Stasio - Josée, Claude et Julie Le Breton préparent ensemble une salade d'agrumes au Campari.		Soyons bêtes!		1900, La vie de château / Jour de paie	Les Kiki Tronic / Souvenir du futur	Les grands duels de la LNI / Quart de finale		Belle et Bum		Pour l'histoire - Portrait des personnes travaillant dans l'ombre des politiciens.			DocsPlus / Les Weather Underground ▶	138	8	8		
CBC	16h00 « Soccer Dal./Tor. (D) »		The Nature of Things		Heartland / Ghost From the Past		SYRIANA (2005) avec Kavyan Novak, Christopher Plummer, George Clooney.					Wine Confidential		206	13	13			
CTV-M	In Fashion	Fashion TV	CTV News	Ent. Spotlight	Instant Star	The Hills	High School Musical: Get the Picture		Dollar Password , Susie Essman.		Cold Case / The Red and the Blue		CTV National	CTV News ▶	205	11	11		
GBL-Q	« PGA Golf (D) »		Evening News	Global National	Renegade	American Dad	Big Brother		Family Guy		American Dad	Family Guy	The Simpsons	News Final	Focus Montreal	55	3	3	
ABC	15h00 « X Games (D) »		ABC World News	Fox 44 News	America's Funniest Home Videos		High School Musical: Get the Picture		Extreme Makeover: Home Edition		Desperate Housewives / Sunday		Cold Case		281	22	22		
CBS	« PGA Golf (D) »		Channel 3 News	18h40 CBS News	60 Minutes / Dubai Inc. / Stat Man		Big Brother		Dollar Password , Susie Essman.		Cold Case / The Red and the Blue		Channel 3 News	King of Queens	282	21	21		
NBC	15h00 « USGA Golf (D) »		Newschannel 5	NBC News	Dateline NBC		LNF Football / Redskins de Washington c. Colts de Indianapolis - Match du Temple de la Renommé (D)					Newschannel 5	Reel Talk	280	18	23			
PBS-P	Great Museums		BBC World News	Foreign	Click & Clack	Click & Clack	Nature / Horse and Rider		The Forgetting: A Portrait of Alzheimer's				BBC World News	P.O.V. ▶	—	46	24		
PBS-B	Peter, Paul and Mary: Carry It on / A Musical Legacy					My Music / My Generation: The 60s		Alone in the Wilderness				Suze Orman: Women & Money ▶		—	43	59			
A&E	Criss Angel: Mindfreak		Simmons: Family	Simmons: Family	Simmons: Family	Simmons: Family	Simmons: Family	Simmons: Family	Simmons: Family	Simmons: Family	The Two Coreys	The Two Coreys	Simmons: Family	Simmons: Family	615	73	39		
ARTV	Voir les comédiens / Diane Lavallée		Artistes	Pour l'amour du country		Grandes entrevues / Denise Filiatrault			Destination ARTE		22h05 Destination ARTE		23h10 Palettes		143	31	31		
BRAV	Inside Actors Studio / Hugh Laurie		Kreighoff or Studio		Arts & Minds	Fact Presents	Life/ Lens		Ronald Bloore		MUNICH (2005) avec Eric Bana, Ciaran Hinds, Daniel Craig. 0h15 ▶			620	72	34			
CD	La Vie microscopique		Grand rire bleue 2003		Docu-D / Au-delà du Big Bang					Docu-D		Dossiers mystère		Témoins de l'étrange		129	20	20	
CinePOP	15h45 « CONRACK »	LE CIEL ET LA TERRE (1993) avec Tommy Lee Jones, Joan Chen, Hiep Thi Le.					MA SOEUR EST CAPRICIEUSE (1955) Janet Leigh.			21h50 LE CROUPIER (1998) avec Gina McKee, Clive Owen.		23h25 LA CON...1h0		185	205	205			
DISC	How It's Made	How It's Made	MythBusters / Myth Evolution		Rogue Nature / Bears		How William Shatner Changed the World				MythBusters / Bullets Fired Up		Rogue Nature / Bears		520	37	37		
EV	Mordu de la pêche / Suède		Les marchés de Philippe		Rallye autour du monde		Destination monde - Les beaux jeunes gens bronzés se trouvent souvent sur la plage la plus célèbre de Miami.					Le Top 10		134	23	51			
FC	17h10 K. Possible	17h40 H. Montana	18h05 Sadie	Flight 29 Down		18h55 SoRaven	19h50 Life Derek	20h10 Suite Life	20h35 H. Montana	DOC HOLLYWOOD (1991) Michael J. Fox.		22h45 THE HORSE WHISPERER (1998)		1h45 ▶	556	—	67		
FOX	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Seinfeld	Seinfeld		'Til Death	'Til Death	The Simpsons	The Simpsons	Family Guy	American Dad	FOX 44 News	Family Guy	TMZ	283	36	46		
HI	Dr Quinn, femme médecin		Mystères		Passion maisons / Saint-Ferréol		Chasseur de mystères		JAG / Critical Condition		Compte à rebours		Guerres et conflits		133	25	53		
HIST	Lost Worlds / Atlantis		Lost Inventions / Hellfire At Sea		NCIS / Good Samaritan		Light at the Edge of the World			SEVEN YEARS IN TIBET (1997) avec David Thewlis, B.D. Wong, Brad Pitt.				522	49	47			
MMAX	Les 101... / Les 101 diètes extrêmes		Max Week-End				Plus riche que toi				En chute libre!		L'index québécois	Musicographie / André Gagnon		Révolution / Punk	142	32	48
MP	16h30 « Zone 100% musique »		Colocs.TV	Tatoués		Pussycat Dolls: Girl		Hogan a raison	M.Net	Infoplus	Snoop Dogg	Pimp mon char	Danse ou crève!		Tatoués	141	30	30	
E! MTL	16h00 « True Hollywood Story »		Dr. 90210		The Real Housewives		Le pont	Arménien	Extreme Makeover: Home Edition		Polonia	Soul Call	Teleritmo		207	14	14		
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	Terres arctiques	1-888-OISEAUX		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte: La Chine / Shangri-La		Le Téléjournal	Québec 1608	Grands Reportages		Le Téléjournal	Second Regard	126	19	19	
S+	Sans laisser trace / La loi du marché		Hôtel Babylon		C.S.I.: Miami / Addiction		Bones / Face au désert		Bones / La malédiction du pirate		Les experts / Témoin gênant		Les experts / Le monstre de la boîte		132	24	52		
SE	16h05 « LE MOI... »	17h45 ALLONS EN PRISON (2006) Will Arnett.			19h20 GRACIE (2007) avec Elisabeth Shue, Dermot Mulroney.	ENQUÊTE CLANDESTINE (2007)				22h45 ALLONS EN PRISON (2006) Will Arnett. 0h15 ▶				180	—	201			
SHOW	16h00 « MR. AND MRS. SMITH » (2005) Brad Pitt.		Billable Hours		A TRICK OF THE MIND (2006) avec Alexandra Holden, Paul Johansson.			Trailer Park Boys	Rent-A-Goalie	MR. AND MRS. SMITH (2005) avec Angelina Jolie, Brad Pitt. 0h30 ▶					616	40	40		
TFO	Terre d'ailleurs	Mégallô	Petit ours	Benjamin	Panorama	Tout simplement	Un monde de passions			LE DIMANCHE DE LA VIE (1967) Raymond Queneau.		Jardins	Volt	Presserebelle	137	—	—		
TLC	Little People	Little People	Little People	Little People	Little People	Little People	My Shocking Story		A New Face for Marlie		The Man Whose Arms Exploded		My Shocking Story		521	39	27		
TTF	BUGS BUNNY ET ROAD RUNNER (1979) Mel Blanc.				Bugs Bunny and Tweety		6teen	Blaise le blasé	Les Simpson	South Park	Décalés cosmos	Clone High	Les Simpson	Punch	139	34	45		
TV5	16h00 « La carte aux trésors »		Fourchette	Journal France	Mondial d'impro		Festivals tous azimuts			Sur les traces de... / Macel Carné		Grand musée	TV5 le journal	Palais d'Europe ▶	145	15	15		
VIE	Délivrez-moi kilos / Shannon		Maison en otage		Maître chez soi	Dre Nadia	Mets-toi à ma place!		Des maisons d'occasion\$		Idées-grandeur		Airoldi-sortie	Délivrez-moi kilos / Shannon		135	35	44	
VOX	Ici et là		Le Confident		Premières vues	Académie mots	LeZarts: Studio		Le Livre Show	Bourlingueurs	L'émission 2.0		Parole et vie	BoxeRock	—	9	9		
VRAK	Allie Singer	Grenade avec ça?	Stan et ses stars	AcadémieFoot	AcadémieFoot	AcadémieFoot	AcadémieFoot	AcadémieFoot	AcadémieFoot	La cache		Mauvais 1/4 d'heure		Presserebelle	Presserebelle	140	16	16	
Z	Comment...fait	Banc d'essai	Ligue de garage / Dodge Neon 1995			Bolides / Le défi Cadillac		Les stupéfiants		Le cobaye	Les tordus		ESCAPE FROM MARS (1999) avec Allison Hossack, Christine Elise.		131	26	54		
RDS	14h00 « NASCAR Course automobile - Coupe Sprint (D) »			Sports 30		PGA Golf - Invitation Bridgestone Ronde finale					Sports 30		La route du sport	Boxe ▶	123	33	33		
SPN	Poker		Sportsnet Connected		Week in Baseball	Jays Connected	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Rangers du Texas (D)					Sportsnet Connected		406	38	38			
TSN	« NASCAR Auto Racing - Sprint Cup Series (D) »			SportsCentre		Mike Tyson's Hits / Volume 2		LNF Football / Colts de Indianapolis c. Redskins de Washington - Match du Temple de la Renommé (D)					SportsCentre		400	28	28		

CINÉMA MAISON



SONIA SARFATI

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS PAR SONIA SARFATI SORTENT EN FORMAT DVD MARDI PROCHAIN DANS LES CLUBS DE LOCATION ET LES MAGASINS.



FILM FAMILIAL
NIM'S ISLAND
(V.F.: L'ÎLE DE NIM)
★★★★
De Mark Levin et Jennifer Flackett. Avec Abigail Breslin, Jodie Foster, Gerard Butler. (Général)

Imaginons que *Romancing the Stone* (pour sa romancière timorée lancée dans l'aventure) rencontre *Home Alone* (pour son enfant laissé seul dans le foyer familial qu'il doit protéger contre des intrus) dans le décor de Robinson Crusoe et on obtiendrait *Nim's Island* de Mark Levin et Jennifer Flackett. Ici, Nim et son père, Jack, vivent peinaras sur leur île. Jusqu'au jour où ils sont séparés par une tempête. C'est le moment que choisit Alex Rover pour communiquer par courriel avec Jack. Alex Rover (Jodie Foster, moins convaincante dans l'humour que dans le drame), aventurier et écrivain, croit Nim. En réalité, une romancière agoraphobe. Qui va se prendre en main pour porter secours à l'enfant. Un gentil film sur l'air de « nous sommes plus braves qu'on ne le croit, même si nous ne possédons ni pouvoirs magiques ni facultés super-héroïques ». Bien, non?



DRAME
LES FAUSSAIRES
★★★★
De Stefan Ruzowitzky. Avec Karl Markovics, August Diehl, David Striesow. (13 ans +)

Oscar du meilleur film en langue étrangère, *Les faussaires* de Stefan Ruzowitzky raconte une histoire aussi vraie que fascinante – sur le modèle de « quand la réalité dépasse la fiction ». Mais elle est racontée en restant si « loin » du spectateur – probablement que, ne voulant jouer la carte du sentiment facile, le réalisateur a volontairement opté pour cette approche distante – qu'il est difficile de pénétrer les tourments intérieurs des protagonistes, de sentir leur ambivalence. C'est en particulier le cas de Karl Markovics, qui demeure antipathique de bout en bout dans la peau d'un génial faussaire, Salomon Sorowitsch, que les nazis vont utiliser, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, pour contrefaire des livres sterling et des dollars américains. En échange de ce « service » : la survie et des traitements de faveur. De quoi se sentir mal. Sauf que l'on sent bien peu...



DRAME D'HORREUR
LOST BOYS: THE TRIBE
★ ½
De P.J. Pesce. Avec Tad Hilgenbrink, Autumn Reeser, Angus Sutherland.

Au départ – c'est-à-dire en 1987 – était un film d'horreur de Joel Schumacher, intitulé *The Lost Boys* et mettant en vedette Jason Patric et Kiefer Sutherland (en mode pré-24). Succès. La rumeur d'une suite a couru. S'est essoufflée. S'est concrétisée avec *Lost Boys: The Tribe*. Pour mieux se dégonfler. Produit « straight to DVD », cette mocheté de P. J. Pesce aurait fait honte à Joel Schumacher (lui-même responsable des deux pires *Batman*). Mettant entre autres en vedette Angus Sutherland, l'un des frères de l'autre (c'est l'appât, faut pas s'y laisser prendre), on y suit un surfer et sa sœur qui débarquent dans une bourgade où les disparitions sont aussi nombreuses qu'inexpliquées, et dont tout le monde se fiche (spectateur compris). Des vampires sont à l'œuvre, comprend-on vite. Ils sont sanglants, violents, dégueus. Mais ils surfont divinement. Le seul plus du film.



SÉRIE TÉLÉVISÉE
STARGATE ATLANTIS
SEASON FOUR
★★★★ ½
Créée par Robert C. Cooper et Brad Wright. Avec Joe Flanigan, David Hewlett.

Les scénaristes de *Stargate Atlantis* avaient tout un défi à relever pour la quatrième saison de ce dérivé de la populaire *Stargate SG-1* : intégrer la grossesse d'un personnage principal à l'intrigue (Rachel Luttrell, qui n'incarne pas la plus passive des membres de l'équipe!), oublier l'arc dramatique d'un personnage incarné par une actrice qui n'a pas accepté de passer du premier plan au... même pas deuxième (Torri Higginson, qui menait jusque-là les troupes installées à Atlantis) et installer une nouvelle tête forte... à la tête des protecteurs de la ville – rôle qui revient à Amanda Tapping, qui reprend ici son personnage bien connu des fans de *SG-1*. Cela pour dire que le défi a été relevé, que les 20 épisodes (en anglais, avec sous-titres en anglais ou en français) ne sentent pas « l'obligation » mais se servent de ce qui a été planté avant pour aller au moins aussi loin.

AUTRES SORTIES

CE QU'IL RESTE DE NOUS
Documentaire de Hugo Latulippe et François Prévost qui suit Kalsang Dolma, cette Montréalaise d'origine tibétaine à travers les yeux de laquelle on voit un pays, son pays, qui est pour ainsi dire en voie de disparition. Le film a été réalisé en 2004, mais ce n'est certainement pas un hasard s'il nous arrive en DVD à quelques jours du début du Jeux olympiques de Pékin...

THE UNWINKING GAZE
Documentaire de Joshua Dugdale. Là encore, pas une coïncidence que ce film, qui suit, sur trois ans, le combat mené par le dalaï-lama pour son pays, nous arrive ces jours-ci en DVD. Le documentaire commence avec le voyage que le maître spirituel et politique du Tibet a fait au Canada en 2006.

AMERICANO
Documentaire de Carlos Ferrand dans lequel on suit le cinéaste à la rencontre d'amis qui vivent d'un bout à l'autre des Amériques, de l'Arctique à la Patagonie. Extrêmement touchant.

★★★★ ½

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Freiburg : question sans réponse

CLAUDE GINGRAS CRITIQUE

L'Orchestre Baroque de Freiburg terminait à Lanaudière vendredi soir une courte tournée comprenant la présentation du même programme Mozart à Tanglewood et au Mostly Mozart Festival de New York. Formé en 1987, l'orchestre de 32 musiciens n'a pas à proprement parler de chef. Quelques signes de départ et de nuances sont donnés, de son poste, par le violon-solo. Les musiciens jouent sur des instruments dits « d'époque ». Chez les instruments à cordes, celles-ci sont en boyau; les vents sont dits « classiques », les cors sont dits « naturels », etc.

Jusque-là, rien de nouveau. L'impeccable acoustique de l'Amphithéâtre aidant, le nombre limité d'instruments confère beaucoup de clarté au discours et souligne les contrechants ainsi que les éclats de cuivres et coups de timbales – timbales militaires dans un cas et parfaitement « in tempo » avec le tonnerre qui grondait au-dessus, provoquant le rire chez les musiciens et les 2 500 personnes qui les écoutaient.

De même, on entend les moindres imperfections d'exécution – car il y en eut – et qu'on peut attribuer à l'extrême humidité qu'il faisait là-bas et qui causa un évènement à la première rangée des chaises de parterre.

Ce que je ne comprends pas de cet orchestre, c'est qu'il découpe une symphonie de Mozart, la 36^e, dit « Linz », en trois morceaux, intercalant entre les mouvements un air d'opéra puis un autre air d'opéra. L'œuvre perd ainsi sa structure et sa continuité.

Ces deux airs (dont celui d'abord destiné à *Così fan tutte* où il est question du Canada!), auxquels s'ajoutaient deux autres airs après l'entracte ainsi qu'un rappel, avec mandoline, soit cinq airs au total, étaient chantés par le baryton Christian Gerhaher. On le connaît comme un grand interprète de lied. Comme mozartien, je suis moins sûr. La voix est certes irréprouvable, mais tout est chanté de la même façon.

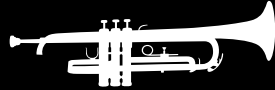
Également au programme, le célèbre Concerto pour clarinette, joué sur

une clarinette de basset. Le soliste a brièvement décrit (en français) l'instrument au large pavillon, capable de donner les notes très graves de la partition mais qu'on n'entend habituellement pas car elles n'existent pas sur la clarinette moderne. Ces notes, nous les avons entendues vendredi soir, bien rondes et colorées. Ailleurs, le jeu n'avait pas toujours l'exactitude requise.

Très long, ce concert, comprenant un entracte et une longue pause de 10 minutes. À 22h15, il restait une autre symphonie et un autre concerto. Victime cette semaine d'un grave malaise qui me commandait plutôt le repos, j'ai considéré que j'avais fait plus que mon devoir et je suis parti.

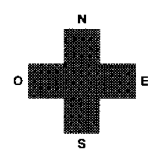
FREIBURGER BAROCKORCHESTER. Dir. et violon-solo : Gottfried von der Goltz. Solistes : Christian Gerhaher, baryton, Lorenzo Coppola, clarinettiste, et Teunis van der Zwart, corniste. Vendredi soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 31^e Festival de Lanaudière. (Radiodiffusion : Radio-Canada, 12 août, 20 h.)

EN PRIMEUR CE SOIR..



ARTS SPECTACLES

LA PRESSE

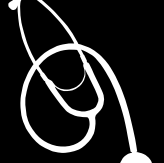


Croix-Rouge canadienne
Division du Québec

En tout lieu.
En tout temps.

1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

OÙ EST
L'EMPLOI ?



CARRIÈRES

Le samedi dans
LA PRESSE

LA COMÉDIE NO 1 AU CANADA!

WILL FERRELL JOHN C. REILLY

DEMI-FRÈRES

Version française de «STEP BROTHERS»

Ils ont grandi si vite.

Demi-Freres.ca

À L'AFFICHE CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ SONPICTURESRELEASING.CA

«ÉNORMÉMENT DIVERTISSANT!»

Rolling Stone, Peter Travers

WILL SMITH

HANCOCK

VERSION FRANÇAISE

Hancock-movie.com

À L'AFFICHE CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ SONPICTURESRELEASING.CA

Hydro Québec présente

en collaboration avec LA PRESSE

LE FESTIVAL DE lanaudière

MUSIQUE, NATURE ET ENCHANTEMENT !
DU 5 JUILLET AU 3 AOÛT 2008 À JOLIETTE www.lanaudiere.org

FLAMENCO : DANSE ET MUSIQUE

DIMANCHE 3 AOÛT / 14 H / Amphithéâtre de Joliette

CARAVANA FLAMENCA
Danseurs, musiciens et chanteur

Les rythmes foudroyants des *sevillanas* et des *bulerías* du flamenco exultent de cette chaleur caractéristique de l'Espagne andalouse.

BILLETS : 25 \$, 23 \$, 20 \$, 18 \$, PELOUSE 12 \$

Places sur scène disponibles : 45 \$ (incluant une consommation)



PROGRAMME DE SAISON COMPLET
Site Internet : www.lanaudiere.org
Courriel : festival@lanaudiere.org
Téléphone : 1 800 561-4343 ou 450 759-7636

BILLETTERIE
1 800 561-4343 (jour)
1 866 842-2112 (soir)





BRENDAN FRASER JET LI

LA

MOMIE

(Version française de
The Mummy: Tomb of the Dragon Emperor)

LA TOMBE DE L'EMPEREUR DRAGON

UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE EN ASSOCIATION AVEC RELATIVITY MEDIA UNE PRODUCTION SOMMERS COMPANY / ALPHAVILLE UN FILM DE ROB COHEN
BRENDAN FRASER JET LI « LA MOMIE: LA TOMBE DE L'EMPEREUR DRAGON » MARIA BELLO JOHN HANNAH RUSSELL WONG LIAM CUNNINGHAM
LUKE FORD ISABELLA LEONG et MICHELLE YEOH MUSIQUE DE RANDY EDELMAN CRÉATION COSTUMES CANJA MIKOVIC HAYS MONTAGE JOEL NEGRON KELLY MATSUMOTO VISUELLE NIGEL PHELPS
BANDI SONORE SUR ÉTIQUETTE VARIÉTÉ SARABANDE DIRECTEUR DE LA SIMON DUGGAN ACS PHOTOGRAPHIE SIMON DUGGAN ACS PRODUIT PAR CHRIS BRIGHAM PRODUIR SEAN DANIEL JAMES JACKS STEPHEN SOMMERS ROB DUCSAY
ÉCRIT PAR ALFRED GOUGH & MILES MILLAR www.themummy.com RÉALISÉ PAR ROB COHEN
UN FILM UNIVERSAL

À L'AFFICHE!

Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / Sur les planches en Gaspésie

Des cow-boys à Carleton

Une enlevante affaire de faux monnayeur qui, à sa sortie de prison, part à la recherche de sa sulfureuse fiancée tombée entre les griffes d'un ancien chasseur de primes. La petite ville de Carleton-sur-Mer, dans la baie des Chaleurs, baigne tout l'été dans une atmosphère western. Avec *L'Assassinat d'Andrew Jackson*, l'auteur Philippe Ducros attaque de front les idées fondatrices des États-Unis et, ce faisant, déboulonne le mythe de «l'American Dream».

SYLVIE ST-JACQUES

CARLETON-SUR-MER — Au café le Pique-Assiette, sympathique troquet où l'on sert le meilleur expresso de Carleton, des photos captant l'essence de l'Amérique profonde ornent les murs. À un jet de pierre de là, au Quai-des-Arts, on peut admirer le reste de cette collection photographique signée Philippe Ducros avant d'assister au spectacle de vilains cow-boys à la couenne dure.

Cet été, Carleton a des airs de Far West.

«Je voulais voir ce qu'il restait du mythe du rêve américain, dans un pays où le président est un shérif planétaire qui dit *You're either with us or without us*», évoque Philippe Ducros, assis dans le gazon du Quai-des-Arts, sous le soleil gaspésien.

Habité du désir «de faire un théâtre ouvert sur le monde» et de la soif de créer hors du

western qui rejoindrait la sensibilité des gens d'ici. J'ai ensuite obtenu une bourse qui m'a permis de partir en Westfalia avec Ludovic Bonnier, de La Nouvelle-Orléans à Las Vegas en passant par la Californie.»

De West en Est

«Nous nous sommes inspirés du duo Sergio Leone-Ennio Morricone. En voyageant, on se parlait, on se lançait des idées. On allait voir des concerts, on allait dans les magasins de musique, et Ludovic réfléchissait à la musique qu'il allait composer. Quant à moi, je prenais des notes et j'écrivais sur les endroits que nous visitons», raconte l'auteur qui, un peu plus tard, se fera photgraphier au volant de la fameuse Westfalia.

Autodidacte et engagé, Philippe Ducros est de ceux qui ont préféré la route aux bancs d'école pour se former artistiquement et



PHOTO YVES MEDAM. COLLABORATION SPÉCIALE

L'assassinat d'Andrew Jackson raconte l'histoire d'un faux monnayeur qui, à sa sortie de prison, part à la recherche de sa sulfureuse fiancée, tombée entre les griffes d'un ancien chasseur de primes.

les rues glaciales de Montréal. Après avoir écrit sur la Palestine, les Inuits, la Bosnie, il a eu envie de parler des États-Unis et de leur septième président – qui, soit dit en passant, n'a pas été assassiné.

«Je me suis intéressé à Andrew Jackson parce que à travers lui réside tout le rêve américain. Premier président issu du petit peuple, il incarne le mythe voulant que tout soit possible en Amérique. Or, il a fait sa fortune en tant que marchand d'esclaves», explique Philippe Ducros.

La réalité du western, la quête du territoire, les massacres, le règne des hors-la-loi... Philippe Ducros – qui signe la mise en scène de *L'assassinat d'Andrew*

Jackson – rappelle ici que les histoires de bons et de méchants des westerns sont nées d'un territoire construit sur une terre volée avec des esclaves. C'est ce mythe (et ses ramifications) qu'il assassine.

Pourquoi créer en Gaspésie, à 1000 km du circuit montréalais? D'abord pour franchir les frontières et amener la création hors des sentiers balisés. Parce que, dit-il, les jeunes créateurs peinent à trouver à Montréal des lieux où diffuser leur travail. «J'adore la région. Je rêve de me trouver un petit coin et de passer une partie de ma vie ici. Faire du théâtre l'été, c'est une façon de remettre quelque chose à la région. En même temps, c'est une façon de démocratiser le théâtre.»

Le «semi-exil» de Ducros n'est pas une entreprise solitaire. D'autres artistes – comme son copain le cinéaste Élie Laliberté – font foi d'une effervescence culturelle dans la baie des Chaleurs. «Entre Carleton et Bonaventure, on sent qu'il se passe quelque chose. Ça groove.»

Compliqué, de convaincre six comédiens de s'exiler à Carleton tout l'été? «En général, quand tu leur proposes de travailler dans des conditions convenables, au bord de la mer, les gens disent oui.»

L'assassinat d'Andrew Jackson, texte et mise en scène de Philippe Ducros, musique de Ludovic Bonnier, jusqu'au 22 août au Quai-des-Arts de Carleton-sur-Mer.

LES CONCERTS
OSM
Loto-Québec

dan

les

parcs

ANDRÉ ROBITAILLE, ANIMATEUR ET PORTE-PAROLE

JEAN-FRANÇOIS RIVEST, CHEF D'ORCHESTRE

Avec la participation de Quartango

En cas de pluie, écoutez RockDétente

7 août, 19h 30
parc des Faubourgs,
arrondissement de
Ville-Marie
à l'angle de l'av. De Lorimier
et de la rue Ontario
Métro Frontenac Métro Papineau

9 août, 19h 30
parc George Springate,
arrondissement de
Pierrefonds-Roxboro
une rue à l'est du boul. St-Jean

12 août, 19h 30
parc de l'Île-des-Moulins,
Terrebonne

Gratuit
information: osm.ca

LOTO
QUÉBEC

OSM

ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Hydro
Québec

commanditaire en titre de l'OSM

Terrebonne

Une histoire de vie

sodect

Centre d'innovation
culturelle de Terrebonne

Montréal

Ville-Marie
Montréal

Pierrefonds
Roxboro
Montréal

RADIO
TELEVISION
INTERNET

rockdétente
MUSÉE

LA PRESSE
cyberpresse.ca

35691164

3569117

Le petit Roy sort de SingSing...

Le Festival des arts de Saint-Sauveur présente une comédie musicale en devenir tirée de l'œuvre de Jean-Pierre Ferland.

DANIEL LEMAY

JayPee Roy sort de Sing-Sing. Après 7494 nuits. Seul... « Ça dispose un homme »...

Ainsi commence *Le petit Roy*, la comédie musicale conçue par Benoît L'Herbier à partir des chansons de Jean-Pierre Ferland et dont la version concert – sans mise en scène, décors ou costumes – sera présentée lundi au Festival des arts de Saint-Sauveur (FASS).

D'après la 12^e version du scénario, précisera Robert Marien, coauteur du livret, metteur en scène, chanteur et producteur de ce *work in progress* qui profite de « l'ouverture d'esprit » de la directrice artistique du FASS, Anick Bissonnette, l'ancienne prima ballerina des Grands Ballets Canadiens.

« Un festival est un lieu d'expérimentation. Le moment est venu de voir et d'entendre ce que cette création pourrait donner sur scène », nous disait Robert Marien mardi, après une répétition dans un studio du Plateau. « On n'a pas eu beaucoup d'heures... » Fin juillet, il est difficile – et toujours coûteux – de rassembler la douzaine de chanteurs, les cinq musiciens (dirigés par le claviériste Denis Chartrand) et les membres

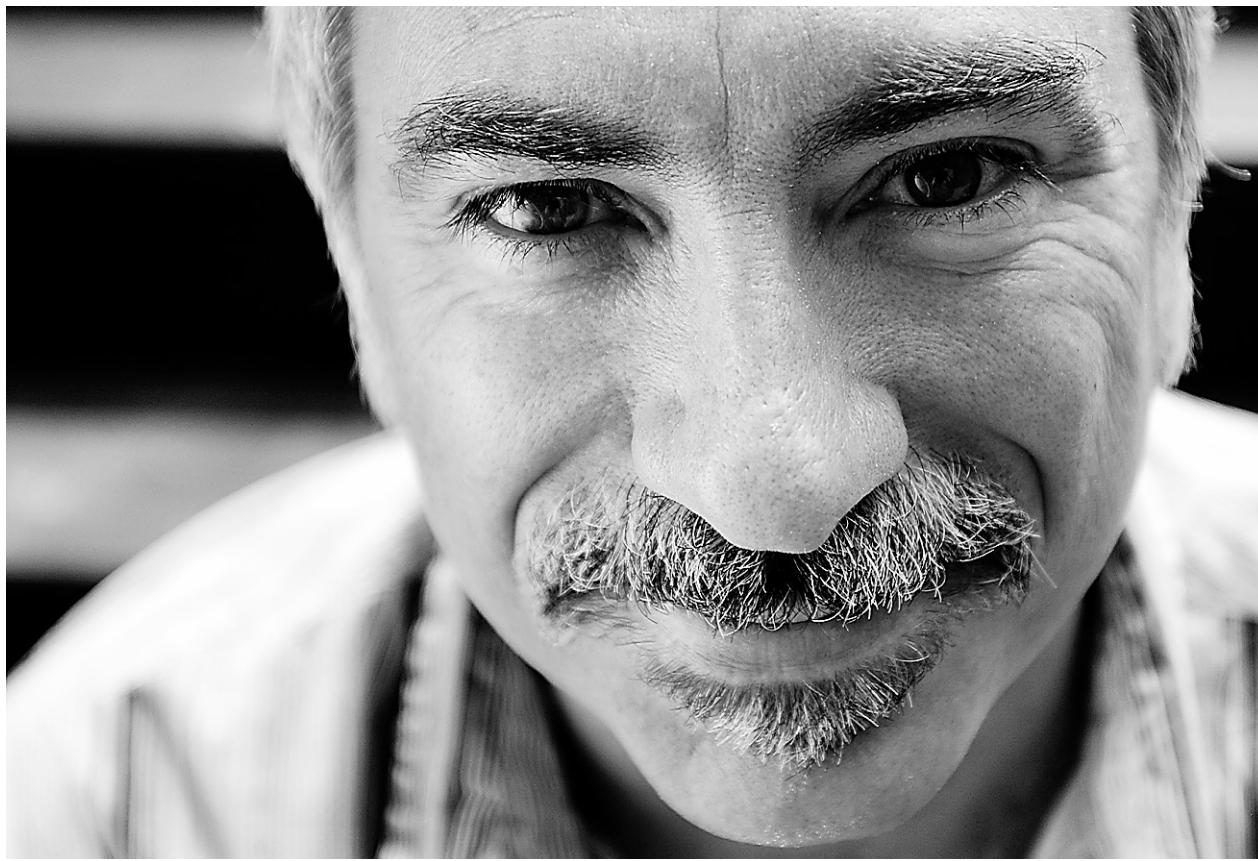


PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Tous les chanteurs de la version concert du *Petit Roy*, selon Robert Marien, pourraient se retrouver dans la production achevée si la comédie musicale devait dérouler le tapis rouge rue St-Denis.

de l'équipe de production. Mais l'heure a sonné.

Tous les chanteurs de la version concert, selon Marien, pourraient se retrouver dans la production achevée si *Le petit Roy* devait dérouler le tapis rouge rue Saint-Denis. Disons à l'automne de 2009... si les astres décidaient

de s'aligner comme du monde.

« Chacun a trouvé la voix de son personnage », dira Marien, qui a joué Jean Valjean, le personnage principal des *Misérables*, plus de 800 fois et qui, de master classes en ateliers, est devenu LA référence québécoise en matière de comédie musicale.

Marien est le J.P. Roy qui sort de *SingSing* en 1978, de 20 ans plus vieux que le jeune homme qui y est entré en 1958, personnage joué par Frédéric DeGrandpré. L'action, qui se passe côté cour (criminelle) et beaucoup « en dedans », met en scène des prisonniers. Les bums de la 33^e nommés

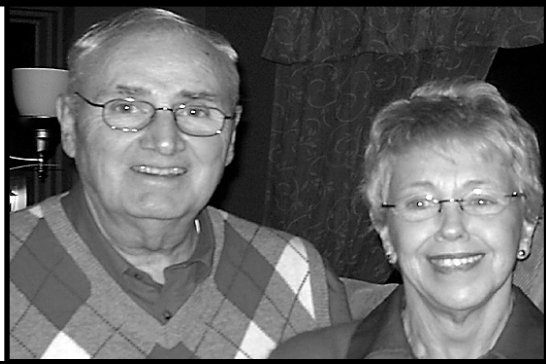
Frank (Vincent Bilodeau), Gerry (Daniel Jean), Jos (Pierre Lenoir), Claude et Clément incarnés par Philippe Berghella, qui s'est révélé en 2004 dans son rôle de Raphaël dans *Don Juan* (où Robert Marien jouait Don Carlos). Quand il n'est pas juge, Luc Proulx est tantôt monsieur Gobeil, tantôt Bob Laporte et revoici un Pierre Verville aux multiples talents en Ti-Noir, en avocat de la Couronne et en lecteur de nouvelles.

À *SingSing* – T'appelles ça vivre, toé, Jos? –, il n'y avait pas beaucoup de femmes, sauf dans les souvenirs ou l'espoir du jour où... Rencontrez donc Simone, oui, elle est aux hommes, comme devrait le démontrer Véronique Lapiere, lauréate du Festival de la chanson de Granby en 2002. Jean-Pierre Ferland – un auteur à femmes s'il en est – trouvera peut-être que ce *Petit Roy* en manque un brin, mais la qualité devra suppléer avec Brigitte Marchand (*Notre-Dame de Paris*) et Brigitte Désy (*Esquire Show Bar*).

Comme dans *Mamma mia!*, tirée des chansons d'Abba – le film, avec Meryl Streep, vient de sortir – *Le petit Roy* est construit avec des chansons qui n'ont entre elles aucun lien dramatique. Le défi est d'en tirer une histoire cohérente et crédible. Lundi à Saint-Sauveur, les concepteurs en seront les premiers juges, qui verront à faire respecter la « loi » Ferland: quand on aime, on a toujours 20 ans.

Le petit Roy (version concert);
lundi 20 h au Grand Chapiteau de Saint-Sauveur, sortie 60 de l'A15;
www.fass.ca.

CÉLÉBRITÉS...



CLAUDE PAYETTE ET MARIETTE LAREAU

Heureux 50^{ème} anniversaire de mariage!
À des parents et grands-parents extraordinaires, nous souhaitons encore plusieurs années de bonheur et d'amour. Nous vous aimons très fort!
De Mario, Bernadette, Sophie, Michel, Fannie, Chloé et Caroline



PIERRETTE GÉNÉREUX ET ALBERTIN COUTU

de Notre-Dame des Prairies
Félicitations pour votre 55^{ème} anniversaire de mariage!
Mariés le 8 août 1953 à Trois-Rivières
De la part de vos descendants !



YVETTE FAUBERT-QUINTAL

Joyeux 80^{ème} anniversaire!
Bravo! 80 ans, c'est exceptionnel, surtout quand on a su rester aussi belle.
Grosses bises de Johanne et Guy.



SOPHIE-ANN VALLÉE

Félicitations pour ton BAC en Sc.Infirmières, grâce à ton courage et détermination.

Nicole, Bob, Marc-André, grandma et la famille



GERMAINE ROULIER ET LEVIS DELORME

70^{ème} anniversaire de mariage - (6 août 1938)
Félicitations! Nous rendons grâce à Dieu pour votre présence.
Merci pour votre témoignage de fidélité et de courage. Avec amour!
Vos enfants, petits-enfants et conjoint (e)s, ainsi qu'arrière-petits-enfants.

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER ?

Soulignez-le !

tous les dimanches dans *La Presse*

LA PRESSE

Composez le (514) 285-7274
appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363
celebrities@lapresse.ca

« RÉUNIS À NOUVEAU. »
Pour Duchovny et Anderson, ces rôles leur sont propres. Ils s'aiment toujours, tout en croyant que couple et travail ne font pas bon ménage. Ou devrait-on dire qu'ils veulent y croire? »
CHICAGO SUN-TIMES
ROGER EBERT

« CE FILM OFFRE DE NOMBREUX PLAISIRS... »
autant pour l'interaction de Mulder et Scully – ces âmes sœurs qui ont peur de tomber en amour – que pour l'histoire qui se concentre sur le mal qui, cette fois-ci, ne vient pas des étoiles. »
TIME
RICHARD CORLISS

X-FILES
JE VEUX Y CROIRE
version française de
« THE X-FILES: I WANT TO BELIEVE »

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

13 ans+ Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com CinemasGuzzo.com CinemasFortune.ca cinentreprise.com enprimeur.ca

« HILARANT »
HEIL GENZLINGER, THE NEW YORK TIMES
« CHIMPATHIQUE! UN DIVERTISSEMENT QUE TOUTE LA FAMILLE APPRÉCIERA. »
SCOTT ROLFE, DOVE FOUNDATION

CHIMPANZES DE L'ESPACE
version française de « SPACE CHIMPS »

VANGUARD
www.chimpanzesdespace.com

3576488A

À L'AFFICHE Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com CinemasGuzzo.com CinemasFortune.ca cinentreprise.com enprimeur.ca

MERYL STREEP PIERCE BROSNAN COLIN FIRTH STELLAN SKARSGÅRD JULIE WALTERS DOMINIC COOPER AMANDA SEYFRIED CHRISTINE BARANSKI

MAMMA MIA!
LE FILM
(VERSION FRANÇAISE)

À L'AFFICHE!

Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

LECTURES

LES CORRESPONDANCES D'EASTMAN

Voyage épistolaire en Estrie

CLÉMENT SABOURIN

Le sixième festival littéraire des Correspondances d'Eastman s'ouvre jeudi sur le thème du voyage. Pendant quatre jours, cette petite localité des Cantons-de-l'Est va vivre au rythme des cafés littéraires et des séances d'écriture publique. Un véritable rendez-vous pour célébrer les mots, mais aussi pour réapprendre à les aimer.

«Le voyage constitue un thème littéraire tellement beau, soutient la porte-parole de l'événement, Danièle Bombardier, jointe par téléphone à son domicile de Valcourt, dans les Cantons-de-l'Est. Et tout s'imbrique avec ce festival: c'est l'été – le temps de l'évasion – et c'est tout un voyage pour venir à Eastman.»

Bien que ce soit la première fois qu'elle occupe un tel poste, la journaliste et animatrice est une habituée des Correspondances d'Eastman. «Je siège depuis un an au conseil d'administration et avant cela, j'aidais déjà à l'organisation.»

Comme elle, plus de 100 bénévoles sont mobilisés dans l'organisation de ce festival littéraire qui a accueilli 3000 personnes l'année dernière. Une belle réussite, pense M^{me} Bombardier, d'autant plus qu'«on n'a pas l'habitude que la culture se transporte en région».

Tout voyage commençant par le départ d'une gare ou d'un port, quoi de plus normal que d'entamer le festival par un spectacle appelé *Quai n° 5?*

Ce spectacle d'ouverture, mis en scène par Monique Giroux à l'occasion du Festival international de la littérature (FIL), à l'automne 2007, sera présenté le jeudi 7 août à 20 h au Théâtre de La Marjolaine. Une évasion littéraire et musicale interprétée par Tristan Malavoy, Mara Tremblay, Ivy et Alexis Martin.

Le lendemain, à la même heure, des lettres de Simone de Beauvoir seront lues par Monique Mercure et Brigitte Poupard, accompagnées par le piano et la voix de Jessica Vigneault. «Ce

«On tient vraiment à faire écrire les gens. Même ceux pour qui c'est moins facile, parce qu'ils en ont perdu l'habitude.»

sont des extraits de la correspondance qu'ont entretenue Simone de Beauvoir et son amant américain Nelson Algren pendant une vingtaine d'année, dit M^{me}



PHOTO FOURNIE PAR LES CORRESPONDANCES EASTMAN

Ateliers d'écriture, cafés littéraires et concours sont au menu des sixièmes Correspondances d'Eastman, sur le thème du voyage.

Bombardier. Certaines sont carrement torrides.»

Les journées seront quant à elles rythmées par les ateliers d'écriture et les cafés littéraires.

Bruno Hébert lira des extraits inédits de récits de voyages et de

réunira les écrivains Naïm Kattan, Dany Laferrière et Neil Bissoondath autour de l'idée de «voyager de force».

Le public sera aussi appelé prendre la plume. «Avec les Correspondances, on veut faire aimer la lecture, mais aussi l'écriture», dit la porte-parole.

Moyennant l'achat du stylo officiel des Correspondances, les gens pourront écrire et envoyer autant de lettres qu'ils le souhaitent. L'an dernier, 2000 missives avaient quitté le petit bureau de poste d'Eastman en direction de 33 pays.

Aussi, un concours de la Poste restante récompensera les

meilleurs écrivains d'un jour. Les participants devront composer à partir d'un thème imposé, comme une image, un fruit ou un mot.

«On tient vraiment à faire écrire les gens. Même ceux pour qui c'est moins facile parce qu'ils en ont perdu l'habitude, déclare M^{me} Bombardier. Les Correspondances d'Eastman sont justement l'occasion de prendre le temps de s'asseoir pour écrire.»

LES CORRESPONDANCES D'EASTMAN

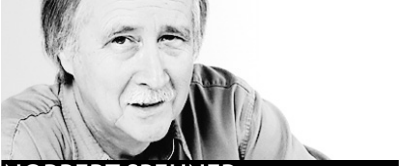
Du 7 au 10 août
Programme détaillé:
www.lescorrespondances.ca



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL
Danièle Bombardier, porte-parole des Correspondances d'Eastman.

Meurtres et mystères en Palestine

Une tombe à Gaza est le deuxième roman de Matt Rees mettant en vedette Omar Youssef, déjà rencontré dans *Le Collaborateur de Bethléem* (Albin Michel, 2007).



NORBERT SPEHNER
POLARS
COLLABORATION SPÉCIALE

Âgé de 56 ans, Omar Youssef, enquêteur atypique, est professeur d'histoire pour les «malheureux enfants du camp de réfugiés de Deshaisha, aux confins de Bethléem».

Au début du roman, il se rend à Gaza, en compagnie d'émissaires de l'ONU, pour aller inspecter les écoles financées par l'organisme international. Une fois sur place, il apprend l'arrestation d'un enseignant, engagé à temps partiel dans le camp de Shati. L'homme avait découvert que l'université vendait des diplômes aux forces de sécurité. Il menaçait de tout révéler, ce qui avait fortement déplu aux personnes impliquées. On l'avait donc arrêté sous de faux prétextes.



Quand Omar Youssef décide d'intervenir en sa faveur, il marche dans un nid de guêpes.

Du coup, voilà notre improbable héros plongé dans une aventure à la James Bond avec attentats, poursuites, enlèvements, tortures, trafic de missiles, magouilles politiques et assassinats, dans l'incroyable pétaudière qu'est la bande de Gaza. Sur ce territoire minuscule, étranglé par le blocus israélien, une guerre civile larvée fait rage. De nombreuses factions palestiniennes luttent pour le pouvoir à grands coups d'enlèvements, de rançons et de meurtres. Des groupes se forment et se défont au jour le jour,

affublés de titres ronflants comme les Brigades de Saladin, groupes qui, d'après un ami d'Omar, n'ont qu'une chose en commun: «Ce sont tous des enfoirés qui ne font strictement rien dans l'intérêt du Palestinien moyen».

Matt Rees est un ancien journaliste, en poste à Jérusalem pour le magazine *Time*, qui connaît bien les problèmes du Moyen-Orient. Il a choisi la forme romanesque pour évoquer la vie quotidienne des victimes de ce conflit qui s'éternise. Certes, il est difficile de croire qu'un paisible professeur d'histoire sans formation militaire puisse survivre aux nombreuses péripéties parfois rocambolesques

qui rythment l'action, mais on ne peut s'empêcher de s'intéresser à cette histoire fascinante riche en détails sur le quotidien. Ce récit nous permet de réactualiser nos idées sur un conflit d'une extrême complexité, qui plonge ses racines dans l'histoire.

C'est aussi de cette histoire plus que millénaire dont il est question, en toile de fond, dans le thriller de Michael Byrnes *Le Secret du dixième tombeau*. Après le vol spectaculaire d'un trésor archéologique sur le Mont du Temple, à Jérusalem, Charlotte Hennessey, brillante généticienne américaine, est convoquée au Vatican pour analyser de mystérieux ossements dans le plus grand secret. Elle est aidée dans sa tâche par un anthropologue italien. Leurs premières constatations: il s'agit des restes d'un homme relativement jeune qui a subi de terribles tortures avant d'être crucifié, un supplice horrible dont on ne nous épargne aucun détail. Alors que ces éminents scientifiques spéculent à longueur de page sur l'identité possible de la victime, le lecteur un tant soit peu perspicace a depuis longtemps trouvé la réponse à cette «énigme» plutôt transparente.

Quel incroyable secret recèlent ces reliques? Sachant que l'affaire intéresse les autorités religieuses chrétiennes, arabes et juives, que le Vatican tient absolument à cacher cette découverte,

que révéler l'identité du mort pourrait ébranler les fondements des religions, il n'est pas bien sorcier de comprendre que *Le Secret du dixième tombeau* est un de ces nombreux thrillers ésotérico-religieux, un de ces nombreux «Da Vinci clones» dont les éditeurs nous inondent sans vergogne. A la différence près que ce roman échappe à la médiocrité terminale des simples copies de l'opus de Dan Brown.

Malgré une intrigue plutôt conventionnelle (une énigme historique, un tueur retors et sans pitié, un complot international), l'auteur lui insufflé une certaine dose de réalisme, avec en toile de fond le conflit israélo-palestinien dont il nous expose clairement les tenants et les aboutissants dans une surprenante leçon d'histoire. La documentation de Byrnes, dont c'est le premier roman, a l'air plus fiable, moins fantaisiste que celle de Dan Brown, adepte du tout et du n'importe quoi. Mêlant archéologie, science et théologie, sur fond de complot politico-religieux, *Le Secret du dixième tombeau* ne révolutionnera pas le genre, mais il a les qualités essentielles d'un thriller de qualité: il instruit tout en divertissant.

UNE TOMBE À GAZA

Matt Rees
Albin Michel, 382 pages, 29,95 \$

LE SECRET DU DIXIÈME TOMBEAU

Michael Byrnes
Belfond, 436 pages, 27,95 \$

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur:
nspehner@sympatico.ca

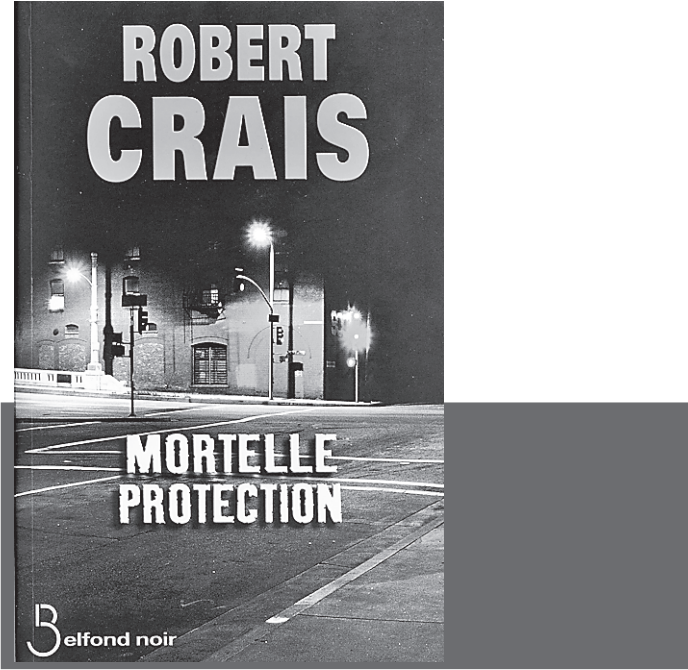
BIBLIO



BORIS STEPANOVITCH, ANTIQUAIRE
THIBAUT GARDEREAU
ÉDITIONS HUMANITAS
189 PAGES, 24,95 \$

Le désir toujours renouvelé de posséder des objets est un mal moderne du monde occidental dont nous souffrons tous à divers degrés. Pour Boris Stepanovitch, personnage central du roman de Thibault Gardereau, la quête de l'objet frôle d'ailleurs la névrose. Celui-ci tente pourtant de justifier son besoin avide en se convainquant de l'intérêt historique de ses nombreuses acquisitions ou encore en s'émouvant presque du savoir-faire de l'artisan qui s'y cache. Toutefois, le lecteur n'est pas dupe. Stepanovitch nourrit pour l'objet un sentiment démesuré qui s'étiole et renaît au gré de ses envies. « Dieu, dans son insouciance divine, a juste conçu l'homme à son image alors que ce dernier, inventeur de génie, créa à travers l'objet la multiplicité des formes et l'immortalité », l'entend-on penser, alors que son soliloque fiévreux chevauche allègrement la narration. Or, par un étrange transfert dû à un appel de sa conscience, l'homme tentera de transposer son désir sur une femme qui, elle, réclame le dénuement. Mais la dialectique attendue n'aura jamais vraiment lieu. L'auteur choisit de ne pas offrir à son protagoniste un répondant de taille, sa réplique prêchant parfois un discours contradictoire, appréciant Warhol (n'est-il pas celui qui porta l'objet au rang d'œuvre d'art ?) et s'intéressant aux tableaux des maîtres. Le débat glisse donc dangereusement vers une tentative d'établir les critères d'évaluation de ces objets auxquels on s'attache, une tournure décevante qui peine à nourrir le récit. Le roman a pourtant le mérite d'effleurer une question intéressante : qui, de nos jours, pourrait vivre d'amour et d'eau fraîche ?

– Jade Bérubé, collaboration spéciale



MORTELLE PROTECTION
ROBERT CRAIS
BELFOND
354 PAGES, 24,95 \$

Robert Crais n'a pas (encore) la notoriété d'un Michael Connelly, d'un Dennis Lehane ou d'un James Ellroy et c'est dommage, car il le mériterait bien, ne serait-ce que pour l'excellente série mettant en vedette le détective Elvis Cole et son mystérieux partenaire Joe Pike. Dans *Mortelle protection*, un thriller de première catégorie, Robert Crais a inversé les rôles. Il donne la vedette à Joe Pike qui se retrouve du jour au lendemain, et cela bien malgré lui, comme garde du corps d'une riche enfant gâtée. Larkin était au mauvais endroit au mauvais moment. Elle a vu ce qu'elle ne devait pas voir et depuis, la vie de cette riche héritière de 22 ans est devenue un cauchemar. Appelé à la rescousse, Joe Pike constate que leur moindre déplacement est repéré. Après deux tentatives de meurtre, il se décide à faire appel à l'unique personne en qui il peut encore avoir confiance, son ami et associé Elvis Cole. Dès lors, la partie est égale ! Robert Crais est un conteur efficace qui ne laisse pas de répit à son lecteur. *Mortelle protection* a le rythme soutenu des thrillers de bonne facture. De plus, Crais nous fait de nouvelles révélations sur Joe Pike, cet ancien flic solitaire qui tire d'abord et cause ensuite, dont il évoque, entre autres, les aventures traumatisantes au Vietnam. Au cours de leur cavale infernale, Joe Pike devra affronter une situation inédite : il est attiré par la belle Larkin, mais devoir oblige, il devra repousser ses avances.

– Norbert Spehner, collaboration spéciale

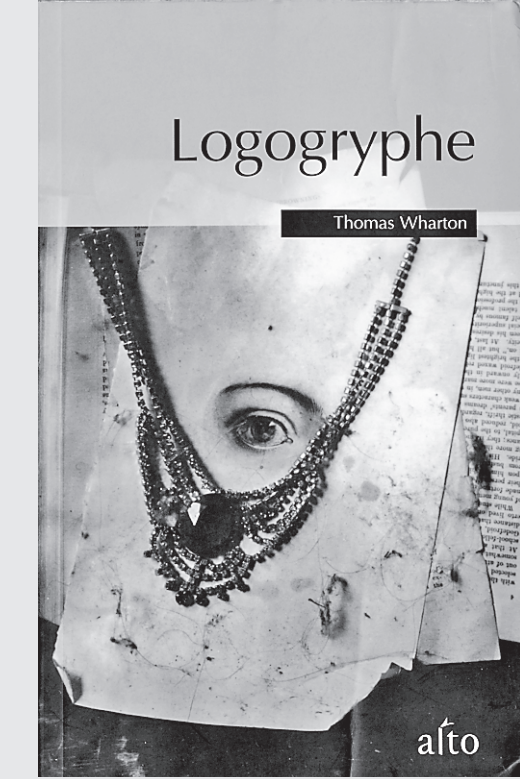


YVES SAINT LAURENT STYLE
ÉDITIONS LA MARTINIÈRE
55 \$

Ironie : la disparition d'Yves Saint Laurent au début de l'été a coïncidé avec le début de la première exposition consacrée à son œuvre (Love, au Musée des beaux-arts de Montréal) ainsi que la parution, aux Éditions de la Martinière, d'un livre qui est un peu plus qu'un catalogue, *Yves Saint Laurent Style*. De l'exposition au MBA, on retrouve les incontournables mots de Pierre Bergé, le compagnon et partenaire de Saint Laurent, ainsi que ceux de Nathalie Bondil, la directrice du MBA, et de Florence Müller, historienne de la mode Florence Müller. Le livre respecte la mise en scène adoptée au Musée des beaux-arts. La lecture se fait, comme la visite, en quatre temps. On passe d'abord « à la pointe du crayon », avant d'entamer la « révolution » proprement dite : par ici vestons, smokings et vestes d'aviateur. Le style Saint Laurent est aussi une affaire de couleurs, de matières, inspiré par ses voyages (« La palette ») ou par les artistes – peintres, actrices, écrivains – qu'admirait le couturier, tenté, d'abord, par le dessin plutôt que la mode (« les sources lyriques »). Le livre apporte aussi un « plus » à l'exposition : les croquis qui donnent ensuite naissance au modèle. Absents du musée, on les retrouve, ici, pour presque chaque modèle. *Yves Saint Laurent Style offre*, à l'instar de l'exposition, un regard thématique et relativement complet sur l'œuvre du créateur. Il s'agit là d'un incontestable beau livre, classique et très soigné. Un incontournable pour celles et ceux qui voudraient se documenter sur le style d'Yves Saint Laurent plus que sur l'homme.

– Anabelle Nicoud

LITTÉRATURE CANADIENNE



Fictions indomptables

Après sa fresque intitulée *Un jardin de papier* (dont la traduction de Sophie Voillot a reçu le prix du gouverneur général en 2006), l'auteur canadien Thomas Wharton s'est attelé à un étonnant et – il faut le dire – fascinant projet littéraire : celui de créer de toutes pièces une bibliographie de livres imaginaires qui ferait à la fois figure de roman et d'essai baroque. Il en résulte ce que Bukowski se plaisait à nommer goulûment un « ragoût », un ensemble de trouvailles littéraires hétéroclites formant pourtant un condensé à la fois déjanté et luxuriant. Ce *Logogryphe* visiblement écrit avec un plaisir incommensurable se décrypte donc avec la joie du découvreur d'agates. Offrant toujours au lecteur l'écho d'une œuvre romanesque empruntant à la tradition, peignant une génération sise dans une maison dont le cœur bat dans les murs, Wharton se prête parallèlement à l'élaboration d'une mythologie du livre, considérant de prime abord celui-ci comme une entité vivante ou à tout le moins hantée.

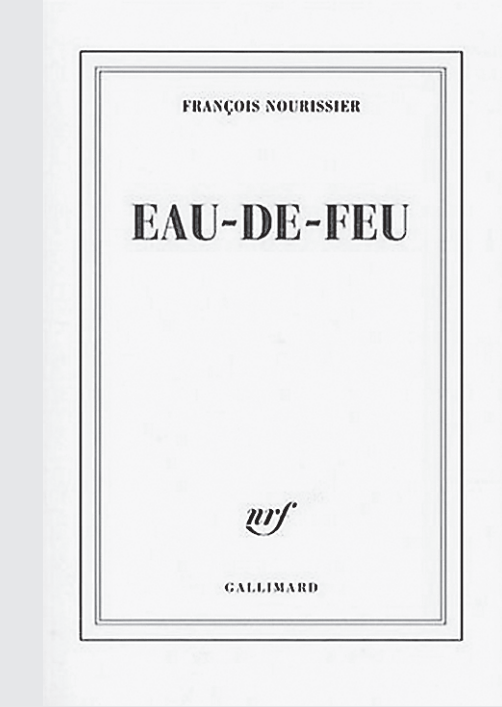
Non seulement y fait-on la connaissance du logogryphe éponyme, créature insaisissable vivant dans les livres, mais on découvre que certaines pages hardies ont un instinct nomade et que les personnages peuvent, bien malgré eux, glisser hors du roman de gare oublié. Sans oublier les esprits qui, semblent-il, s'assemblent toujours autour du lecteur silencieux afin de lire par-dessus son épaule innocente. Toujours chevauchant le récit et s'amusant avec les formes narratives, Wharton s'interroge aussi sur l'origine de l'écriture à travers un franciscain troublé par les contes païens ou la mégalomanie de l'empereur Ho Ti. Il questionne également les lieux du livre, imaginant une architecture en ruine dont « l'action corrosive du temps use la ponctuation puis, avec les années, les métaphores ». Mais l'auteur s'amuse surtout avec la portée de la fiction, nous présentant des auteurs fictifs aussi séduisants que leurs propres créations littéraires dont on se surprend à vouloir retrouver au hasard de nos pérégrinations

l'intégralité. Il emprunte, aussi, et digresse avec doigté, prêtant à Archimède une extension poétique de ses corps flottants ou suggérant un répondant atlante au poète Rupert Brooke par l'entremise d'une analyse succulente des divers courants littéraires de l'Atlantide, de sa littérature indigène à ses nouvelles voix immigrantes. La structure bibliographique de l'ouvrage nous permet de jeter un regard débridé sur la littérature, du livre ennuyeux au bouquin pour gens pressés, de celui qui se lit dans l'eau à celui qui « dit tout » en une énumération d'impressions, d'odeurs, d'objets, référents éparses, tout autant d'ancrage à l'imaginaire narratif. Pour lecteurs fantasques, bibliophiles, ardents ou curieux. Un pur bonheur.

– Jade Bérubé, collaboration spéciale

Logogryphe
Thomas Wharton,
Traduction de Sophie Voillot
Éditions Alto
194 pages 20,95 \$

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE



L'amour, sans modération

La littérature qui parle de soi ? Quelqu'un a dit : « Le romancier parle des autres, l'écrivain parle de lui ». Mais on peut être les deux... À ce compte, François Nourissier a prouvé, au delà de la vraisemblance, qu'il est les deux. Un romancier, certes, et son imagination lui a fait créer des personnages qu'il serait trop long de nommer : tous prenants, tous forts, derrière lesquels pourtant n'importe quel lecteur pouvait sentir l'auteur, en filigrane. Quant à l'écrivain, Nourissier possède un ton, une musique, une couleur inimitables. C'est cela, le style. En grandissant – c'est ainsi que dans mon village l'on disait : « Il est grand », par une sorte de pudeur, ou de peur, de ne pas dire : « Il est vieux » – en vieillissant, donc, l'écrivain prend de plus en plus de place, le romancier s'efface. C'est cela la littérature. *À défaut de génie* (2000) ou *La maison mélancolie* (2005) nous avaient accrochés avec bonheur à ce que l'on appelle l'autobiographie. Cela nous

changeait de cette « autofiction » qui règne en despote dans le landerneau français et finit par nous fatiguer. Voici aujourd'hui *Eau-de-feu*. C'est l'extrême, la confession, le dévoilement du pire, sans maquillage d'auteur. Le pire, ici, se nomme l'alcool. Cette eau de vie qu'il faut encore par pudeur, sans doute, ne pas appeler eau de mort... Quel beau geste que celui d'un écrivain, romancier brillant, maître en influences parisiennes, qui fut l'ami des plus grands (Aragon par exemple), qui se dénude et met en scène sa vie, le plus pénible de sa vie, non pas le Parkinson dont il est atteint, mais l'intrusion de l'alcool dans l'existence de sa femme, le peintre Cécile Muhlstein, et de lui-même, François Nourissier ...Il nommera ces deux personnages, coquetterie ou quoi, Reine et Burgonde. Cela ne trompera personne, il s'agit de Cécile et de François. Alors, l'alcool ? Qui a commencé, qui

a offert, qui a séduit, qui a poussé l'autre en avant ? Nous apprendrons que c'est lui, Burgonde, qui prendra peu à peu la faute. Voilà les accidents, les médecins, les cures... Et lorsque Burgonde essaiera de ralentir le rythme des boissons fortes, il sera naturellement trop tard. L'alcoolisme ne se guérit pas. On ne naît pas alcoolique, on le devient ? Brillante démonstration, à la fois cynique et douloureuse. Un couple ravagé, voilà l'histoire. Complices dans la dépendance. Complices dans l'esclavage. Et à la fin de ce livre terrible : « Bien entendu, je n'ai pas cessé un seul instant d'aimer Reine. Quel sens tout cela aurait-il si je ne l'aimais pas ? »

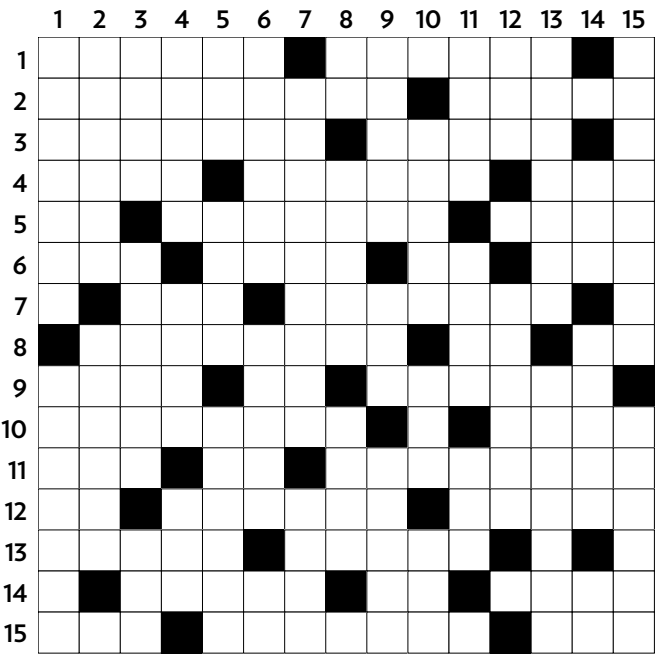
– Jacques Folch-Ribas, collaboration spéciale

Eau-de-feu
François Nourissier
Gallimard, 187 pages, 29,50 \$

AMUSEZ-VOUS!

LA GRILLE THÉMATIQUE

La vie à la campagne



HORIZONTALEMENT

- 1 Partie de la tige qui reste sur pied après la moisson – Dans une écurie, emplacement occupé par un cheval.
- 2 Préparer un cheval de trait – Terrains où l'on bat le grain.
- 3 Parsemé d'ornements – Établissement industriel.
- 4 Dépouille un fruit de sa peau – Cavité osseuse de la face – Ses limites sont naturelles.
- 5 Possessif – Arbre apprécié des oiseaux – Petit équidé.
- 6 Du verbe avoir – Organe sécréteur – Troisième personne – Habitude inconsciente.
- 7 Ce n'est pas du tout le bon endroit où faire un jardin – Plante dont les grains sont la base de l'alimentation de l'homme et des animaux omnivores.
- 8 Aileron – Huit moins six – Par opposition à.
- 9 Fruit charnu sans noyau – Idem – Harnaché.
- 10 Mis pour la première fois – Plateau herbeux en Afrique du Sud.
- 11 Épluchée – Astate – Enfermer.
- 12 Infinitif – Chaume qui reste sur place après la moisson – Qui imite un style passé.
- 13 Sa capitale est Tallinn – Pelage du cheval, des bovins, considéré du point de vue de sa couleur (pl).
- 14 Ouvriers agricoles, en Amérique du Sud – Particule élémentaire – Elle est issue du croisement entre un âne et un cheval.
- 15 Partie terminale du blé – Narines d'herbivores – De très près.

VERTICALEMENT

- 1 Ensemble du bétail d'une exploitation agricole – Clochette de chef de troupeau.
- 2 Groupement de quelques maisons – Le monde physique où vit l'homme.
- 3 Grand lac salé d'Asie – Extraire du lait – Grande voile triangulaire.
- 4 Sans aspérités – Roi légendaire d'Athènes – La saison des récoltes.
- 5 Souffrance physique – Céréale à épis – Grande communauté humaine.
- 6 S'épanouir, en parlant des fleurs – Frottée d'huile – Sodium.
- 7 Produit dont l'usage est de plus en plus interdit – Ancien État d'Europe et d'Asie.
- 8 Sélénium – Travailler la terre – Réservoir où l'on entrepose des produits agricoles.
- 9 Fait partie de l'espèce porcine – Roue à gorge – Petite dune.
- 10 Orné de raies – À l'heure des poules – Essentielle aux cultures.
- 11 Femelle du sanglier – C'est l'élément de base des fromages – Lentilles d'une variété fourragère.
- 12 Plante à graines oléagineuses – Mammifère végétarien.
- 13 Très fatigué – Caractérise l'escargot.
- 14 Fait partie d'une législation – Mettre bas en parlant d'une vache – Pas ici.
- 15 Espèces d'arbres – Comiques.

Solution au prochain numéro
Michel Hannequart www.hannequart.com

SOLUTION du dernier numéro

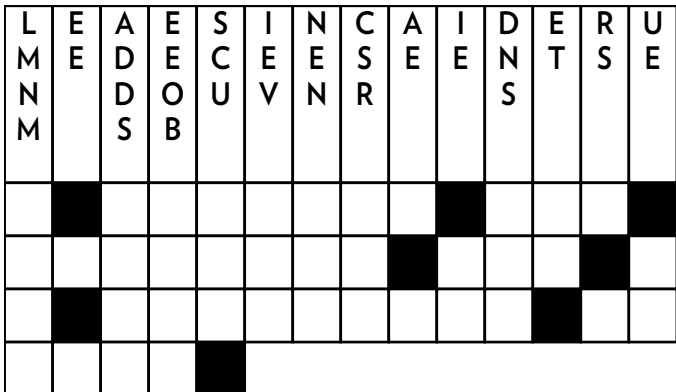


CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

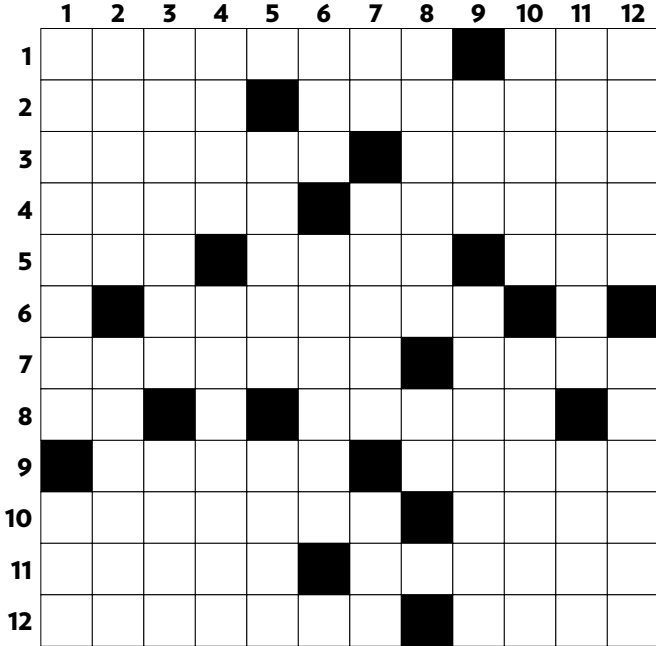
Thème : Citation de Charles Dufresny

SOLUTION du dernier numéro
C'est le fait d'un homme sage de tirer profit de ses ennemis.



MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- 1 Don à un dieu – A un goût âcre.
- 2 De la terre et de l'eau – Affront.
- 3 Il parle arabe – Organisation islamique palestinienne.
- 4 Aspect de la peau – Sans prétention.
- 5 Mesure – Mauvais usage – Dans un ballon.
- 6 Finales.
- 7 Très tolérant – Berger biblique.
- 8 Article arabe – Elle est extraite du sang.
- 9 Centre – Fourvoyé.
- 10 Remplis d'une garniture – Voies urbaines.
- 11 Biréacteur – Inflammations.
- 12 Chair des noix vertes – Où l'air circule.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- 1 Difficulté – Université.
- 2 On y fait du feu – Lieu des rapports amoureux.

GÉNIES EN HERBE

IL Y A 5 ANS

- 1 Quel hockeyeur des Thrashers d'Atlanta est décédé 6 jours après un violent accident automobile, survenu à bord d'une Ferrari conduite par Dany Heatley?
- 2 À la fin de l'année 2003, quel parti politique, ayant entre autres eu comme chef Stockwell Day, a fusionné avec le Parti progressiste-conservateur du Canada afin de créer l'actuel Parti conservateur du Canada?
- 3 Quelle comédie de Ricardo Trogi, traitant des relations homme-femme, a remporté le Jutra du meilleur film lors du gala de 2003.
- 4 Quelle navette spatiale s'est désintégréée lors de son retour sur Terre le 1er février, tuant ainsi les 7 membres d'équipage à bord?
- 5 Lors de quel mois de 2003, George W. Bush a-t-il ordonné l'invasion de l'Irak, invoquant notamment la présence présumée d'armes de destruction massive en sol irakien?

DÉTECTIVES

- 1 Quelle est la nationalité d'Hercule Poirot, notoire moustachu apparaissant dans plus d'une trentaine de romans policiers d'Agatha Christie?
- 2 Comment se prénomme l'inspecteur Clouseau, détective maladroit de la série de films de *La Panthère rose*?
- 3 Quel personnage créé par Sir Arthur Conan Doyle réside au 221b Baker Street?
- 4 Quel policier, portant toujours un imperméable usé, est personnifié au petit écran par Peter Falk?
- 5 Quel apprenti reporter, doué d'une intelligence déductive hors du commun, apparaît pour la première fois dans *le Mystère de la chambre jaune*, polar du romancier français Gaston Leroux?

HOCKEYEURS QUÉBÉCOIS

- 1 Quel gardien de but natif de Sorel-Tracy est le dernier québécois à avoir été repêché au tout premier rang lors d'une séance de repêchage de la Ligue Nationale de Hockey (LNH)?
- 2 Meilleur buteur de l'histoire du Canadien de Montréal, quel hockeyeur a été le tout premier entraîneur des Nordiques de Québec en 1972?
- 3 Considéré comme un des meilleurs joueurs de hockey à n'avoir jamais soulevé la coupe Stanley, quel drummondvillois occupe présentement le 5e rang des meilleurs pointeurs en saison régulière de tous les temps?
- 4 Quelle hockeyeuse, ayant pris sa retraite en janvier dernier à l'âge de 42 ans, a été le porte-drapeau du Canada lors des cérémonies d'ouverture des Jeux Olympiques de Turin en 2006?
- 5 Avec quelle formation de la Ligue de hockey junior majeur du Québec Vincent Lecavalier a-t-il joué avec d'être sélectionné par le Lightning de Tampa Bay?

CHEVAL

- 1 Considéré comme le cheval le plus malin au monde, comment se nomme la monture de Lucky Luke?
- 2 Quelle unité de puissance équivaut environ à 736 watts?
- 3 Dans quelle ville des Cantons-de-l'Est, les compétitions équestres des Jeux Olympiques de Montréal se sont-elles déroulées?
- 4 Quel empereur romain aurait songé à nommer son cheval Incitatus à un poste de sénateur ou de consul?
- 5 Communément appelé « cheval de mer », quel poisson constitue une des rares espèces animales où c'est le mâle qui porte les œufs?

MÉTÉOROLOGIE

- 1 Quel instrument utilise-t-on pour mesurer la quantité de neige tombée au sol?
- 2 Quelle donnée mesure-t-on à l'aide d'un

baromètre?

- 3 Dans quelle échelle de température l'eau bouillit-elle à 212 degrés et gèle-t-elle à 32 degrés?
- 4 Pouvant survenir entre le 19 et le 22 juin au Québec, comment appelle-t-on la journée de l'année durant laquelle on peut profiter du temps d'ensoleillement le plus long?
- 5 Comment appelle-t-on une zone de haute pression nous apportant généralement du beau temps?

ADAM

- 1 Quel philosophe et économiste écossais du 18e siècle est l'auteur de *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations*, considéré comme un des premiers ouvrages modernes traitant d'économie?
- 2 Dans quelle comédie Adam Sandler incarne-t-il un golfeur aux coups de départ explosif devant sauver à tout prix la maison de sa grand-mère?
- 3 À quel sport associez-vous le nom d'Adam Oates?
- 4 Quelle fonction politique importante John Adams et son fils John Quincy Adams ont-ils occupé au 19e siècle?
- 5 Selon *La Genèse*, lors quelle journée de la Création Adam et Ève ont-ils été créés?

ISTANBUL

- 1 Dans quel pays, présentement en processus d'adhésion à l'Union européenne, Istanbul est-elle située?
- 2 Quelles deux autres noms la ville a-t-elle portés dans l'histoire?
- 3 Initialement une résidence pour les sultans, quel palais a été converti en musée de nos jours?
- 4 Quel gentilé désigne les habitants d'Istanbul?
- 5 Ouverte depuis 537, quelle église a été érigée par les architectes Anthemius de Tralles et Isidore de Milet, à la demande de l'empereur byzantin Justinien 1er?

ASSOCIATIONS

Associez la personnalité au Prix Nobel qui lui a été attribué:

- | | |
|---------------------|----------------|
| 1 John Forbes Nash | A- Littérature |
| 2 Albert Einstein | B- Paix |
| 3 Winston Churchill | C- Médecine |
| 4 Ivan Pavlov | D- Économie |
| 5 Lester B. Pearson | E- Physique |

No 1314

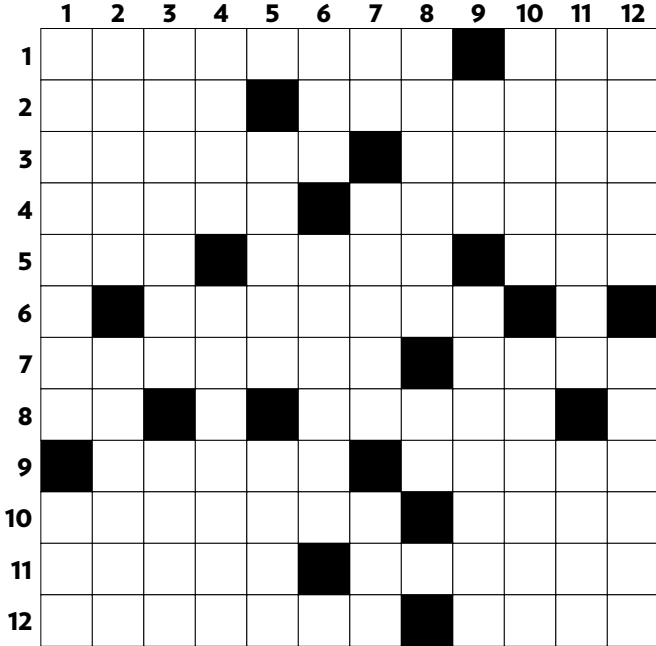
En collaboration avec
Génies en herbe Pantologie inc.
lapresse@mpghp.ca

SOLUTION



MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- 1 Don à un dieu – A un goût âcre.
- 2 De la terre et de l'eau – Affront.
- 3 Il parle arabe – Organisation islamique palestinienne.
- 4 Aspect de la peau – Sans prétention.
- 5 Mesure – Mauvais usage – Dans un ballon.
- 6 Finales.
- 7 Très tolérant – Berger biblique.
- 8 Article arabe – Elle est extraite du sang.
- 9 Centre – Fourvoyé.
- 10 Remplis d'une garniture – Voies urbaines.
- 11 Biréacteur – Inflammations.
- 12 Chair des noix vertes – Où l'air circule.

SOLUTION du dernier numéro

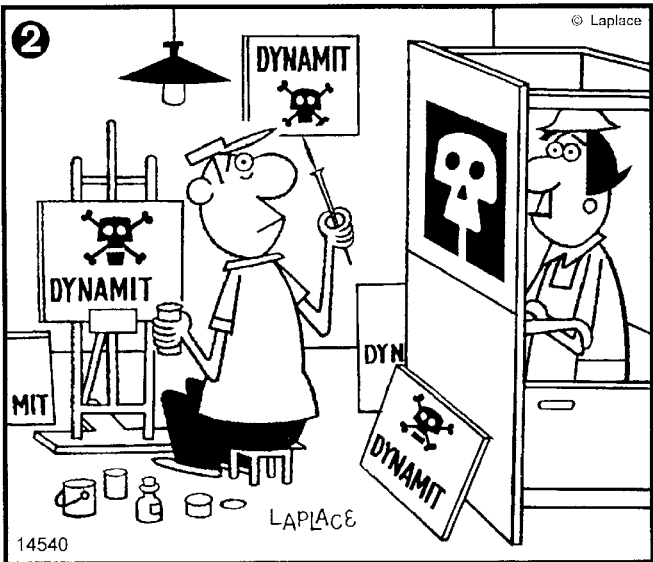
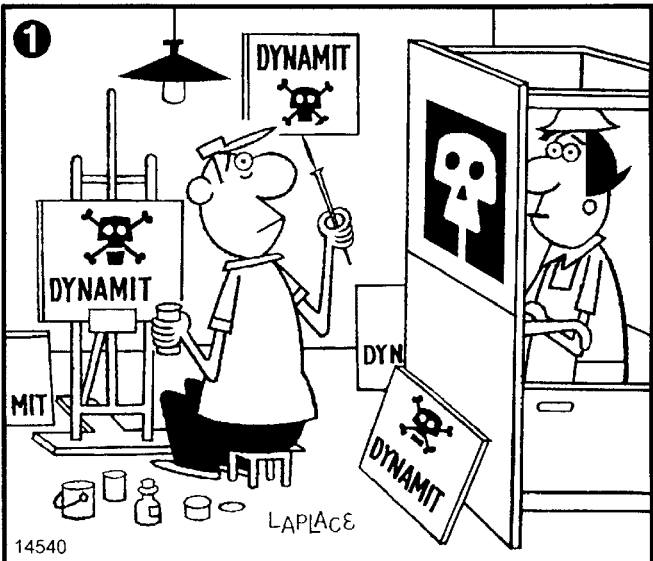


VERTICALEMENT

- 1 Difficulté – Université.
- 2 On y fait du feu – Lieu des rapports amoureux.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- 1 Casquette de l'homme plus large.
- 2 Revers de sa manche droite.
- 3 Bas du mur, au creux de son coude gauche.
- 4 La patte arrière du cheval est plus courte.
- 5 Montant supérieur du cheval plus court.
- 6 Bouche de la femme.
- 7 Bouche de la femme.
- 8 Manche de la femme plus longue.

NOUVEAUX

MOT MYSTÈRE

LA BIBLE | Un mot de 7 lettres



- | | | | |
|--------|----------|----------|-----------|
| AARON | DEBORAH | IAHVE | OCHOSIAS |
| ABDIAS | DELUGE | ISAIE | OSEE |
| ACHAB | DIABLE | JEHU | OUR |
| ACHAZ | EDEN | JOAD | PAUL |
| AGAR | EGYPTE | JOAS | PHARAON |
| AGGEE | EHOU | JOB | PROPHETIE |
| AMON | ELEAZAR | JUDA | RUBEN |
| ANDRE | ENOC | LAZARE | RUTH |
| ASA | ESTHER | LIA | SARA |
| ASER | EVE | MICHEE | SERPENT |
| BABEL | EXODE | MOAB | SETH |
| CAIN | GAD | MOISE | SION |
| CANON | GENESE | NAZARETH | SODOME |
| CORE | GOMORRHE | NEBO | TOBIE |
| DAN | HABACUC | NOEL | |
| DAVID | HOREB | NOMBRES | |

SOLUTION du dernier numéro | CORRECTION